

ABONNEMENTS:

Edition Quotidienne:	
Canada et Etats-Unis	\$3.00
Union Postale	\$6.00
Edition Hebdomadaire:	
Canada	\$1.00
Etats-Unis et Union Postale	\$1.50

Directeur: HENRI BOURASSA.

AVANT LE CONGRÈS

Ce n'est que ce soir que s'ouvrira officiellement le XXIIème Congrès Eucharistique International, mais Son Eminence le Cardinal Vannutelli et les prélats distingués qui l'accompagnent ont pu mesurer déjà à quel point ce grandiose événement émeut la population catholique de ce pays.

Depuis son arrivée sur le sol canadien, l'illustre représentant du Saint-Siège est accueilli par les manifestations les plus enthousiastes et les plus touchantes.

A Québec et à Montréal, comme aux Trois-Rivières et à Sorel, il a senti battre le cœur même d'une race qui a été trempée dans les eaux du baptême et qui, malgré tout, restée fidèle à la foi de ses pères.

Il a senti que les manifestations officielles n'étaient que la traduction, que la respectueuse expression plutôt des sentiments populaires.

Entre l'acte des paysans et des ouvriers qui s'agenouillaient sur les berges de la rivière ou sur le pont de leur modeste bateau, pour recevoir la bénédiction du Légat, et les paroles de foi ardente que prononçait, au nom de la population catholique de la plus grande ville du pays, M. le maire Guérin, il y a un accord profond et une exacte correspondance.

C'est en de pareilles circonstances que l'on aperçoit le mieux les forces réelles qui ont accumulé dans les couches profondes de la nation de longues générations d'ancêtres croyants. C'est alors aussi que l'on voit le plus nettement avec quelle énergie il importe de défendre contre toutes les attaques, ce trésor de croyances et de traditions.

Croyances et traditions qui ont vraiment créé ce pays, qui ont assuré son admirable croissance, qui ont fait s'épanouir la prodigieuse floraison d'œuvres dont Son Eminence a commencé le respectueux inventaire.

M. le maire Guérin—qui a noblement répondu à la confiance que lui manifestaient les Canadiens-Français—rappelait l'autre jour que nous sommes ici l'immense majorité.

Le vénérable représentant du Souverain Pontife constatera que, malgré les erreurs dont, pas plus que les autres, nous ne prétendons être exempts, nous avons fait tout pour la propagation sur ce continent de la pensée et de la foi catholiques.

Ce sont des hommes de notre race qui ont porté la croix du Christ jusqu'aux confins de la terre canadienne, qui ont ouvert à la civilisation les immenses territoires de l'Ouest. Jusque sur les rives lointaines de l'Oregon se retrouve la trace de leur ardeur conquérante.

A l'heure actuelle, les nôtres, reprenant la glorieuse tradition française, vont porter dans les déserts de l'Afrique et sur les bords de la mer du Japon la bienfaisante parole du Christ.

Nos religieuses, dignes émules de leurs sœurs de France, suivent partout—partout où il y a des sacrifices à accomplir, des dévouements à prodiguer—les missionnaires de l'Evangile. Ni la distance, ni la diversité des mœurs ou des races, n'effraient leur zèle. Les Sœurs Blanches se consacrent à la rédemption de l'Afrique, les Sœurs de l'Immaculée Conception se dévouent au salut des Chinois; d'autres les suivront, d'autres les imitent un peu partout.

Nous avons fourni des missionnaires à toute l'Amérique du Nord, nous avons créé des œuvres qui répandent partout la bienfaisante lumière et la douce charité du Christ. Qu'on fasse le dénombrement de nos hôpitaux, de nos maisons d'enseignement, des pieuses retraites où nos religieuses prient pour le salut de la patrie!

Les congrégations venues de France ont trouvé ici d'abondantes recrues qui ont perpétué l'œuvre admirable de leurs fondateurs. Des institutions se sont formées dans notre pays même pour répondre aux besoins nouveaux. A l'heure actuelle encore, les religieuses dont la tempête qui sévit sur le sol de la mère-patrie nous apporte le précieux concours, retrouvent chez nous des âmes qui attendaient leur venue, qui aspiraient confusément vers des formes nouvelles d'apostolat et de dévouement.

Et c'est ainsi que se continue et que se déroule avec une ampleur toujours plus grande, la magnifique théorie de nos apôtres et de nos missionnaires.

Nous bénissons Dieu qui répand sur notre pays de telles grâces; mais nous avons le droit de constater avec une noble fierté que notre race a toujours su trouver, dans ses couches profondes, une élite pour correspondre à ces grâces.

Nous avons le droit de constater aussi qu'une race qui possède de pareils états de service, qui a fourni, qui fournit encore une aussi abondante moisson d'apôtres, a le droit de compter sur l'avenir.

Nous devons à l'Eglise catholique la conservation de notre individualité nationale, de tout ce qui nous fait un peuple distinct; mais notre langue a été et resté l'une des sauvegardes de notre foi, l'un des plus puissants véhicules de la pensée catholique sur ce continent.

Nous avons le droit de demander et d'exiger que nulle part on ne cherche à étouffer l'idiome sacré où les petits enfants de chez nous ont appris à balbutier la prière du Christ.

Ce serait un crime contre les droits naturels de notre race; ce serait une faute dont l'Eglise subirait, selon toutes les apparences humaines, le douloureux contre-coup.

Nous donnons aux minorités religieuses et nationales le maximum de liberté. Nous réclamons pour nous une part égale de justice et de soleil.

Et repassant d'un regard attentif le long chemin de gloire où les nôtres ont semé tant d'héroïsme et de dévouement, nous avons le droit de nous étonner de l'indécence hâte avec laquelle certains voudraient sceller sur les traditions qui nous sont chères la pierre du tombeau.

L'avenir est gros de tempêtes et nous faisons à plusieurs l'effet d'une barque perdue au milieu de l'océan. Les lois de l'histoire, les règles qui président à l'évolution des peuples, disent ceux qui se croient des sages, nous condamnant à une rapide disparition. L'atmosphère anglo-saxonne ne peut d'ailleurs tolérer l'existence de ce groupe français...

Voilà plus d'un siècle et demi que chante à nos oreilles ce psaume de la Désespérance, et cependant, des berceaux toujours accrus, jaillissent toujours des accents français!

Et la génération qui grandit est plus fermement résolue encore que ses aînés à garder intact le prestigieux héritage des aïeux.

C'est que notre race est née pour de plus hauts destins. Elle a été formée du plus pur sang de France; elle a été bercée sur les genoux de l'Eglise et le baiser du Christ marque à jamais ses lèvres.

Nos pères l'ont eue et nous le croyons avec eux: la race franco-canadienne a reçu de Dieu une mission spéciale, elle est le porte-flambeau de la foi catholique sur le continent. Aussi longtemps qu'elle restera fidèle à cette mission, les vents et les marées viendront se briser contre l'indestructible force où se sont rompues toutes les attaques du passé.

Le XXIIème Congrès eucharistique l'invite à se retremper dans les eaux vives qui sacrent son berceau. Elle y trouvera, si elle le veut, la promesse d'une gloire nouvelle, le gage d'une vie plus abondante et plus haute, plus noble encore et plus forte.

OMER HEROUX.

DE MAL EN PIS

Quelque sorcière doit avoir "jeté un sort" au pont de Québec.

Le 29 août 1907, il s'écroulait, tuait 75 hommes, et cet accident coûtait sept millions au pays.

Et voici que, trois ans après, à peine, on constate que le nouveau caisson pour le pilier nord du pont ne vaut rien de rien; il va falloir le recommencer. M. Vautel, un des membres de la commission de reconstruction, n'entend point qu'on s'en serve. Il est défectueux.

Et ce défaut coûtera, dit-on, un an de retard à la Puissance du Canada.

Il est pénible de voir qu'une entreprise de ce genre aboutit, de temps à autre, à des échecs partiels considérables. Qu'est-ce qu'il y a donc qui ne va point?

Les bons ministériels, vont se consoler en disant: "Bah! on organisera un service de bateaux-passeurs d'ici à ce que le pont soit construit."

Ils ne s'imaginent pas que cela encore va coûter de l'argent, et se soucient peu que ce soit le pays qui paye.

Et il a déjà beaucoup payé pour ce pont-là, le pays!

DEMAIN:

"Le Devoir" publiera une lettre de M. Joseph Denais, conseiller municipal de Paris.

Les ironies de l'histoire

KRUGERS METHODISTES ET UTLANDERS CANADIENS.

Le Witness du 1er septembre raconte que la conférence générale méthodiste, qui vient de clore ses séances à Vancouver, a voté, unanimement à l'unanimité, un rapport recommandant que les immigrants étrangers ne soient naturalisés qu'après cinq ans de résidence. Le même rapport suggère que la franchise électorale ne soit accordée qu'aux personnes possédant un certain degré d'intelligence et de culture.

Quelle serait la base de cet examen mental, qui le ferait subir, à qui l'imposerait-on? C'est ce que le télégraphe et le Witness ne nous révèlent pas.

Mais ce qu'il est intéressant de signaler, c'est que ce congrès, représentant l'une des sectes protestantes les plus nombreuses et les plus influentes, la plus agissante peut-être au Canada, suggère l'adoption d'un régime analogue à celui du Transvaal, sous le gouvernement de Kruger.

Notez qu'avant la guerre, le vieux président avait offert à Sir Alfred Milner et à M. Chamberlain de réduire à cinq ans la période antérieure à la naturalisation.

Sans compter que cet objet sera indispensable pendant ce qu'on appelle les luttes électorales. L'électeur comprend qu'il ne peut faire taire son député, puisqu'il le paie pour parler; mais l'idéal serait de concilier le devoir de celui-ci avec l'agrément de celui-là.

Que le député parle, soit! puisque c'est son métier; mais qu'il ne contraigne personne à l'écouter. D'ailleurs, les journaux sont aujourd'hui si répandus, leurs comptes rendus tellement complets et leurs interviews si bien imaginées, qu'on ne peut plus excuser, ni justifier, ni même expliquer le discours public.

Si, comme assure le dictionnaire, l'organe est l'organe immédiat de l'intelligence, et comme professe la théologie, si la "foi vient de l'ouïe", l'apparition de "l'anti-bruit", évidemment très demandé puisque le besoin en est crié, pourrait bien être un triste signe de ces tristes temps.

Mais il n'y a pas lieu de philosopher pour si peu. La civilisation, qui s'est déjà fourré le doigt dans l'œil pas mal avant, se glisse maintenant des boules d'ivoire dans les oreilles. Bientôt elle se mettra un bâillon sur la bouche, et le nombre des heureux sera incalculable.

LEON LORRAIN.

Sur le pont d'Avignon...

L'ambulance a ramassé samedi après midi, dans la rue, un pauvre diable presque mourant.

Il se serait assommé en tombant, a dit le médecin, s'il n'eût eu dans sa poche—comment a-t-il pu faire pour réussir à l'y mettre?—le gros numéro de la "Presse".

A quelque chose malheur est bon.

Il y a une baisse sur le marché de la tapisserie.

Cause: les quatre-vingt-seize pages de la "Presse", à deux sous.

Grève, chez les marchands de papier d'emballage.

Raison: Le bon marché inouï du dernier numéro de la "Presse". Deux sous pour 96 pages.

Entendu, rue Saint-Jacques, lundi: "Quand j'ai eu fini de lire la "Presse" samedi soir, je me suis senti abruti, mais abruti!"

—Pas étonnant. Il fallait que tu fuses d'avance pour entreprendre de lire ça!

Maitre D. A. Lafontaine publiera la semaine prochaine une première série de ses discours politiques et de ses plaidoyers.

Toute la première édition est retenue d'avance. Ça sera un succès de librairie... comique.

"Souvent femme varie, Bien fol est qui s'y fie." a écrit un mauvais plaisant à Maitre D. A.

Celui-ci a tout de suite pensé à sa belle-mère.

Est-ce que le gouvernement se refusait longtemps à mettre un peu plus de foin dans le râtelier du cheval de course politique de Montcalm.

A l'arrivée du Légat, MM. Godfroy Langlois et Gaston Maillet se sont fait remarquer par leur zèle religieux.

Les bons Frères de l'Emancipation ont-ils quelque chose à faire avec les affiches blasphématoires distribuées ces jours derniers?

Un Juif écrit amicalement à l'un de nos rédacteurs et le prie d'aller se promener en Russie, s'il n'est pas content de voir arriver ici un tas d'Hébreux.

Si notre rédacteur n'accepte pas, c'est un type bien mal élevé!

AVIS.—Ne vous gênez pas, les amis, les taux de page sont ici abolis.

WENCESLAS, Gardien du pont.

BILLET DU SOIR.

L' "ANTIBRUIT"

Ce que c'est que le progrès! Après Pythagore, qui le premier s'avisait de mesurer l'intensité du son; après Bacon et Galilée, qui posèrent les bases de l'acoustique; après Newton, qui établit la théorie de la transmission du son; après Edison et Bell, qui inventèrent le phonographe et le téléphone, on s'imaginait que la science n'avait plus rien à dire en acoustique.

Mais un négociant parisien avisé vient de lancer un ingénieux appareil, consistant en une petite boule d'ivoire qu'on se met dans l'oreille, afin d'atténuer le bruit, et qu'il a appelé d'un nom qui dit tout de suite ce que ça est: "l'antibruit."

Le succès de cette invention est certain. Tout le monde voudrait avoir son "antibruit"; on le trouvera partout.

Dans les concerts où il est "chic" d'être vu—ma chère!—dans les banquets où des messieurs, raisonnables par ailleurs, éprouvent, après avoir mangé du veau, un besoin irrésistible de parler, parler... dans les soirées, où, sous prétexte d'écouter chanter M. Tout le monde, on cause, bavarde, papote... et dans combien d'autres endroits encore dont je ne me souviens pas et où nous allons tous, les petites boules d'ivoire épargneront au nerf auditif de cruelles tensions.

Sans compter que cet objet sera indispensable pendant ce qu'on appelle les luttes électorales. L'électeur comprend qu'il ne peut faire taire son député, puisqu'il le paie pour parler; mais l'idéal serait de concilier le devoir de celui-ci avec l'agrément de celui-là.

Que le député parle, soit! puisque c'est son métier; mais qu'il ne contraigne personne à l'écouter. D'ailleurs, les journaux sont aujourd'hui si répandus, leurs comptes rendus tellement complets et leurs interviews si bien imaginées, qu'on ne peut plus excuser, ni justifier, ni même expliquer le discours public.

Si, comme assure le dictionnaire, l'organe est l'organe immédiat de l'intelligence, et comme professe la théologie, si la "foi vient de l'ouïe", l'apparition de "l'anti-bruit", évidemment très demandé puisque le besoin en est crié, pourrait bien être un triste signe de ces tristes temps.

Mais il n'y a pas lieu de philosopher pour si peu. La civilisation, qui s'est déjà fourré le doigt dans l'œil pas mal avant, se glisse maintenant des boules d'ivoire dans les oreilles. Bientôt elle se mettra un bâillon sur la bouche, et le nombre des heureux sera incalculable.

Mais il n'y a pas lieu de philosopher pour si peu. La civilisation, qui s'est déjà fourré le doigt dans l'œil pas mal avant, se glisse maintenant des boules d'ivoire dans les oreilles. Bientôt elle se mettra un bâillon sur la bouche, et le nombre des heureux sera incalculable.

Mais il n'y a pas lieu de philosopher pour si peu. La civilisation, qui s'est déjà fourré le doigt dans l'œil pas mal avant, se glisse maintenant des boules d'ivoire dans les oreilles. Bientôt elle se mettra un bâillon sur la bouche, et le nombre des heureux sera incalculable.

Mais il n'y a pas lieu de philosopher pour si peu. La civilisation, qui s'est déjà fourré le doigt dans l'œil pas mal avant, se glisse maintenant des boules d'ivoire dans les oreilles. Bientôt elle se mettra un bâillon sur la bouche, et le nombre des heureux sera incalculable.

Mais il n'y a pas lieu de philosopher pour si peu. La civilisation, qui s'est déjà fourré le doigt dans l'œil pas mal avant, se glisse maintenant des boules d'ivoire dans les oreilles. Bientôt elle se mettra un bâillon sur la bouche, et le nombre des heureux sera incalculable.

Mais il n'y a pas lieu de philosopher pour si peu. La civilisation, qui s'est déjà fourré le doigt dans l'œil pas mal avant, se glisse maintenant des boules d'ivoire dans les oreilles. Bientôt elle se mettra un bâillon sur la bouche, et le nombre des heureux sera incalculable.

Mais il n'y a pas lieu de philosopher pour si peu. La civilisation, qui s'est déjà fourré le doigt dans l'œil pas mal avant, se glisse maintenant des boules d'ivoire dans les oreilles. Bientôt elle se mettra un bâillon sur la bouche, et le nombre des heureux sera incalculable.

Mais il n'y a pas lieu de philosopher pour si peu. La civilisation, qui s'est déjà fourré le doigt dans l'œil pas mal avant, se glisse maintenant des boules d'ivoire dans les oreilles. Bientôt elle se mettra un bâillon sur la bouche, et le nombre des heureux sera incalculable.

Mais il n'y a pas lieu de philosopher pour si peu. La civilisation, qui s'est déjà fourré le doigt dans l'œil pas mal avant, se glisse maintenant des boules d'ivoire dans les oreilles. Bientôt elle se mettra un bâillon sur la bouche, et le nombre des heureux sera incalculable.

Mais il n'y a pas lieu de philosopher pour si peu. La civilisation, qui s'est déjà fourré le doigt dans l'œil pas mal avant, se glisse maintenant des boules d'ivoire dans les oreilles. Bientôt elle se mettra un bâillon sur la bouche, et le nombre des heureux sera incalculable.

Mais il n'y a pas lieu de philosopher pour si peu. La civilisation, qui s'est déjà fourré le doigt dans l'œil pas mal avant, se glisse maintenant des boules d'ivoire dans les oreilles. Bientôt elle se mettra un bâillon sur la bouche, et le nombre des heureux sera incalculable.

Mais il n'y a pas lieu de philosopher pour si peu. La civilisation, qui s'est déjà fourré le doigt dans l'œil pas mal avant, se glisse maintenant des boules d'ivoire dans les oreilles. Bientôt elle se mettra un bâillon sur la bouche, et le nombre des heureux sera incalculable.

Mais il n'y a pas lieu de philosopher pour si peu. La civilisation, qui s'est déjà fourré le doigt dans l'œil pas mal avant, se glisse maintenant des boules d'ivoire dans les oreilles. Bientôt elle se mettra un bâillon sur la bouche, et le nombre des heureux sera incalculable.

Mais il n'y a pas lieu de philosopher pour si peu. La civilisation, qui s'est déjà fourré le doigt dans l'œil pas mal avant, se glisse maintenant des boules d'ivoire dans les oreilles. Bientôt elle se mettra un bâillon sur la bouche, et le nombre des heureux sera incalculable.

NOTES DE L'HOTEL DE VILLE

LE KIOSQUE VANNUTELLI

Les membres de la Commission Municipale des réceptions, MM. U. H. Dandurand, président, Emard, Dubois, Garneau, Roux, L. A. Lapointe, Bastien et O'Connell, assistaient dimanche midi au lunch de l'archevêché.

Durant l'après-midi, on a conduit Son Eminence le cardinal Vannutelli dans le port, où il a beaucoup admiré le kiosque érigé pour la réception de samedi dernier. Le kiosque portera le nom du cardinal, qui y a gracieusement consenti, et sera placé dans le parc Lafontaine.

LA RECEPTION MUNICIPALE. Les cinq mille cartes d'invitation pour la réception que la Ville fera jeudi soir à Son Eminence le cardinal Vannutelli, sont épuisées.

C'est ce que répondait le fonctionnaire proposé à la réception, à ceux qui, ce matin encore, venaient en demander. L'échevin L. A. Lapointe, qui se trouvait là, a manifesté hautement son indignation et il a profité de l'occasion pour promettre qu'il y aurait du bruit si, jeudi soir, un agent cherchait à empêcher un contribuable d'entrer à l'Hôtel de Ville, sous prétexte qu'il ne se serait pas en habit.

La Commission des réceptions a décidé, un peu plus tard, de faire imprimer un autre millier de cartes.

LE DR E. P. LACHAPPELLE. L'état de santé du commissaire Lachapelle, qui s'indignait une entorse la semaine dernière, est si satisfaisant, que le docteur espère pouvoir se rendre jeudi à la réception de la Ville.

LES ESTRADES. M. Alcide Chausse, inspecteur municipal des bâtiments, continue de faire l'inspection des estrades érigées sur le parcours du Congrès Eucharistique. Il y en a déjà 150, et on compte qu'à la fin de la semaine, il y en aura au moins 200.

Toutes celles dont il a fait l'inspection jusqu'ici ont été trouvées satisfaisantes, en bon état, sauf deux, rue Clavier, qu'il a fait modifier sur le champ.

STATISTIQUES VITALES. Il y a eu, durant le cours de la semaine dernière, 236 naissances: 160 garçons et 76 filles.

Les décès ont été au nombre de 171, attribués aux causes suivantes: typhoïde, 2; rougeole, 2; scarlatine, 1; coqueluche, 7; grippe, 2; tuberculose, 14; cancer, 4; méningite, 7; bronchite, 1; pneumonie, 8; maladie de Bright, 6; débilité (enfants), 9 et accidents, 5.

MALADIES CONTAGIEUSES. On a déclaré à l'Hôtel de ville, la semaine dernière, le nombre de cas suivants de maladies contagieuses: diphtérie, 14; scarlatine, 11; typhoïde, 16; rougeole, 10; coqueluche, 19; tuberculose, 28.

LES TAXES DE L'EAU. La Ville a encaissé, en taxes d'eau, durant les dix derniers jours d'août, une somme de \$766,566, contre \$676,682 durant la même période de temps l'année dernière.

Résumé Télégraphique

MENELIK FRAPPE D'APOPLEXIE. Addis-Abeba, 6 sept.—Le Roi Ménélik a eu une nouvelle attaque d'apoplexie cette semaine, mais on n'appréhende encore aucune issue fatale.

LA GREVE EN ESPAGNE. Madrid, 6 sept.—Le Premier Ministre a pris des mesures très sévères pour le maintien de la paix dans les districts en grève.

LES FORTIFICATIONS DU PANAMA. Londres, 6 sept.—On discute beaucoup en Angleterre, la question, soulevée par le Colonel Roosevelt, de fortifier les abords du canal de Panama.

LES PROCES CRIPPEN. Londres, 6 sept.—Le procès Crispin a commencé ce matin.

La poursuite, qui a commencé sa preuve, a établi qu'une grande quantité de poison a été découverte dans les débris humains retirés de la cave du docteur.

Il semble certain également, que la victime avait, de son vivant, subi une opération chirurgicale importante.

LA CRAINTE DES PHOTOGRAPHES. Strasbourg, 6 sept.—Le gouverneur allemand, craignant que les passagers ne photographient les travaux de défense de la frontière a défendu le trafic par ballons dirigeables ou autre, au-dessus de la ville.

En conséquence la compagnie du Zeppelin qui faisait le service en direction de Strasbourg à Baden-Baden, a remis le prix des passages aux gens qui, déjà avaient retenu leurs places.

Le Légat à Ottawa

Ottawa, 6 sept.—Le cardinal Vannutelli vient à Ottawa le 15 septembre pour inaugurer la grille de Notre-Dame de Lourdes chez les RR. PP. Maristes, chemin de Montréal. A cette occasion il y aura importante cérémonie religieuse.

Les funérailles de M. Hector Fabre

Paris, 6 septembre.—Les obsèques de M. Hector Fabre, commissaire du Canada à Paris, ont eu lieu hier à l'Eglise Saint-Philippe du Roule. Le corps diplomatique au grand complet ainsi que de nombreuses personnalités y assistaient.

Le gouvernement Canadien était représenté par M. Rodolphe Lemié, ministre des Postes.

L'inhumation a eu lieu à Boulogne.

DEMAIN:

"Le Devoir" publiera un article de M. Henri Bourassa sur les Acadiens.

RENSEIGNEMENTS SUR LE CONGRÈS EUCHARISTIQUE

APPEL A LA POPULATION DE MONTREAL.

EN VUE DU CONGRÈS

Voici arrivés les jours si impatiment attendus du Congrès eucharistique. Déjà la grande semaine est ouverte; le Légat du Pape est dans nos murs, et tous les jours, accourent en foule des étrangers avides d'assister à nos grandes fêtes. Ce soir à la Cathédrale, seront officiellement inaugurés les travaux du Congrès.

Il est donc temps que la population de notre ville se lève d'un commun accord pour s'unir à ce Congrès. Nul doute que les séances qui rempliront les journées du Congrès et où tant d'orateurs et rapporteurs se feront entendre, ne soient suivies avec assiduité. Nul doute que les cérémonies ne soient grandioses.

Mais, il est un point où chacun grandiose, peut et doit revendiquer sa grande part du Congrès: c'est dans la décoration des édifices, des maisons, et des rues.

Il est vrai qu'une température inclemente contrarie beaucoup les bonnes volontés. Mais qu'importe! pour la gloire de Dieu, pour la consolation du Cardinal Légat, pour la bonne impression des étrangers, pour le bon renom de notre ville, citoyens de Montréal, il vous incombe le devoir sacré de décorer vos demeures.

Quand, l'an dernier, dans la grande ville de Cologne, s'ouvrit la semaine du Congrès Eucharistique, toute la ville, magasins, maisons, tout, jusqu'aux plus petites rues, était déjà décoré de drapeaux, d'oriflammes, de banderoles.

Ce soir à la Cathédrale à l'heure d'ouverture officielle du Congrès, à vous donc, catholiques de Montréal, de décorer dès demain vos demeures. Que par leur pauvreté et de générosité pour payer sa part, chacun selon ses moyens, à la grande manifestation nationale. Il faut que l'on s'aperçoive partout, en passant dans vos rues, qu'un extraordinaire événement s'accomplit chez vous et que l'allégresse est universelle.

E. GALTIER, S.S.S. Secrétaire du Comité des Travaux.

AVIS AU CLERGE. Parmi les séances du Congrès, il y en a une catégorie exclusivement réservée aux Prêtres. Ces séances sacerdotales ont eu lieu dans tous les Congrès précédents, et l'on peut dire que c'est toujours là que s'est fait le travail le plus efficace, le plus fructueux, et le plus durable de tous ces Congrès; c'est là qu'ont été échangées les idées lumineuses, les questions pratiques, votées les résolutions fécondes, semés les germes puissants d'œuvres qui devaient se développer plus tard.

Au Congrès de Montréal, il y aura trois séances sacerdotales qui se tiendront le jeudi, le vendredi après-midi et le samedi matin. Le lieu de ces réunions sera la Sacristie où est le centre de l'œuvre des Prêtres Adonateurs et où le Saint-Sacrement est toujours exposé, l'Eglise des Religieux du Très-Saint Sacrement, transformée par la circonstance en salle de conférences. Chaque séance sera clôturée par la Bénédiction du Très-Saint Sacrement. La séance du vendredi comportera une Heure d'Adoration solennelle précédée des séances sacerdotales seront inaugurées jeudi par le Cardinal Légat.

Il nous semble inutile d'inviter les Prêtres qui seront à Montréal, durant le Congrès, à ne pas manquer à une seule des séances sacerdotales.

TOUS LES PRETRES ONT DROIT D'ENTREE A CES SEANCES, SANS AUCUNE CARTE, NI AUTRE FORMALITE.

E. GALTIER, S.S.S. Secrétaire du Comité des Travaux.

AVIS A MESSEIERS LES RAPORTEURS ET ORATEURS DU CONGRÈS. Messieurs les Rapporteurs qui sont invités à présenter un travail à l'un des séances du Congrès Eucharistique, sont instamment priés de se rendre compte de la section où ils sont placés, et pour ce de la séance où ils doivent parler, et de se montrer fidèles au rendez-vous. A défaut d'exactitude, comme toutes les séances ont un programme très chargé, ils se verraient forcés d'omettre la présentation de leur travail.

Chaque rapporteur n'aura droit qu'à 15 ou 20 minutes, tout au plus.

L'IMPOSANTE OUVERTURE DE LA FÊTE DU TRAVAIL

De douze à quinze mille femmes se pressent dans l'église
Notre-Dame, pour rendre hommage au
Cardinal Légal

LE SERMON DE MGR BRUNEAU

Une foule nombreuse qu'il n'est pas
exagéré d'évaluer de douze à quinze
mille personnes, se pressait dimanche
après-midi, dans la vaste enceinte de
l'église Notre-Dame où avait lieu l'ou-
verture religieuse de la fête du travail.
La nef, les bas côtés les galeries, tout
regorgeait de monde et plusieurs mil-
liers de personnes ont dû rester dehors.
La cérémonie adressait aux femmes
aux femmes dans les rues presque ex-
clusivement féminine était l'auditoire at-
tentif et recueilli.
A trois heures et demie, Mgr Brun-
neau, évêque de Nicolet monta en
chaise et prononça une vibrante al-
location, disant à l'assemblée toute la
beauté de la tâche qui incombe à la
femme, tant au point de vue matériel
que sous le rapport spirituel.
Il s'est élevé contre les tendances égo-
nistes qui entraînent vers des occupa-
tions ne cadrent pas avec sa mission
divine la garde du foyer.
Nous donnons, d'autre part, le texte
de ce sermon.
Son Eminence le Cardinal Vannutelli
l'assistait au trône et donna la béné-
diction apostolique, après laquelle il se
dirigea vers la sortie où l'attendaient
un public nombreux, massé sur la Place
d'Armes et dans les rues environnantes.
Les acclamations s'élevèrent nom-
breuses et lorsque la voiture du Légal
s'ébranla, la foule se précipita à sa
suite pour applaudir encore.
Pendant la cérémonie, un chœur de
dames, sous la direction de M. Dus-
sault, chanta plusieurs cantiques.
Après le sermon, il exécuta le "Can-
tate Domino" de Boucher et ensuite
"La Salutation Angélique" de Gou-
nod.
A la bénédiction, le chœur rendit
avec une "Tantum Ergo" de Riga.
Bref, ce furent de belles cérémonies
dont le souvenir restera dans le cœur
des assistants, comme les mères et les
épouses conserveront les paroles du bril-
lant orateur.

SERMON DE MGR BRUNEAU "Videte vocationem".

Voyez combien est sublime votre vo-
cation."
Mesdames,
Seule, l'amitié sincère et respectueu-
se que je porte à l'illustre et sympathi-
que Archevêque de Montréal a pu me faire
oublier un instant une préférence fai-
blesse et m'inspirer le courage de mon-
ter dans cette chaire en une circonstan-
ce aussi solennelle. Vous l'avez vu, l'au-
teur du spectacle qui se déroule sous
mes yeux en ce moment m'effraie et je
me sens bien petit en présence, de
tant d'orateurs, plus brillants les uns
que les autres, que vous aurez l'honneur
et le plaisir d'entendre cette semaine.
La fête du travail emprunte aujour-
d'hui aux événements qui s'annoncent
un éclat inaccoutumé. Déjà, l'Éminentis-
sime Cardinal Légal, l'évêque extraor-
dinaire du Pape, le représentant officiel
et le plus distingué du Vicar de Jésus-
Christ, est dans vos murs; les per-
sonnages les plus marquants de la vieil-
le Europe, des contrées les plus lointai-
nes et des deux Amériques lui font es-
corte, et Montréal, comme tout le Cana-
da est dans la jubilation et l'allégresse.
Dans un instant, il apparaîtra au milieu
de vous pour vous redire combien le
chef de l'Église catholique s'intéresse
au sort de la classe ouvrière et en quelle
estime il tient la femme vraiment chré-
tienne, et quand vous vous inclinerez sous
sa main bénissante, un frémissement de
bonheur passera dans vos rangs et vous
montera au ciel.
Jésus-Christ se prépare à sortir de sa
prison d'amour pour s'asseoir sur son
trône de gloire, pour se promener parmi
vos rues et vos habitations comme un
roi magnifique et triomphateur, multi-
plier ses miracles et recevoir les adora-
tions et les hommages de tout un peuple
resté fidèle à sa foi et aux nobles tradi-
tions de ses ancêtres; jamais, peut-être
le monde n'aura contemplé manifesta-
tion à la fois si sublime et plus consola-
nte.
Ce soir, les voix de cette immense
église retentiront des acclamations de
toute une armée de vaillants soldats, vos
frères, vos fils, vos époux, prêts à
verser leur sang pour la défense de la
religion et de la patrie.
Tout cela est grand, mesdames, tout
cela est solennel, et vous le sentez, et
vos âmes sont ouvertes.
Monsieur l'évêque nous envoie la fem-
me, ange du foyer, au chérubin placé
par le Seigneur à la porte du paradis
terrestre pour en défendre l'entrée à
l'homme coupable.
Ici, le sanctuaire, c'est la famille;
les bannis, ce sont la superstition et la
volupté.
L'ange, c'est la sœur, c'est la fille,
c'est la mère; c'est surtout l'épouse.
A elle de faire du foyer, un trésor; à
la paix et l'honneur du foyer.
Souvent elles rachètent, anges d'ex-
piation les désordres de ceux qui leurs
sont chers.
Si l'homme, plus robuste, a le pou-
voir, c'est à la femme, plus délicate,
plus faible, qu'incombent les soins du
ménage, l'éducation des enfants. Pour
cela, elle a reçu du Ciel un cœur, plus
tendre et plus susceptible de décou-
vrir celui de l'homme. Ce dernier,
par le fait, régit, mais ne gouverne pas.
Le brillant précurseur dit que la
femme doit être toujours l'ange gar-
dien du foyer et veiller surtout sur
lui, au point de vue spirituel.
Anges visibles de son mari, le gardant
de l'influence néfaste des sociétés sé-
crètes et l'entraînant d'une atmosphère
de foi, de pitié et de vertu.
Anges visibles de ses enfants, elle veil-
lera constamment sur leur cœur, et leur
âme; elle déposera dans le calice d'or
qu'elle a cette âme non pas la vanité
mépris, mais la blanche hostie, qui en-
lève les souillures et inspire les
grandes pensées.
A elle de les former au bien.
Anges visibles de sa maison, elle inter-
dira la porte aux personnes comme aux
livres suspects et en expulsera le vice
et la corruption.
Il fait allusion à l'apparition de la
femme; apparence fait tout de foi, de pri-
ère, de pureté comme aussi d'amour et de dé-
vouement.
Le femme a, à l'instar de l'ange,
placé en sentinelle au seuil de la fa-
mille chrétienne une glaive à trois lé-
vres. Oui, un glaive pour combattre
contre le démon, le monde et la chair, un
glaive pour défendre votre âme contre
les méchants et les séducteurs; pour dé-
fendre celle de votre mari; celle de
vos enfants.
Comme Dieu vous a placées haut!
Qu'il vous a fait grandes, Mesdames,
vous, les femmes du peuple, les épouses
des plus chastes et des plus sages, les
mères les plus tendres et les plus héroï-

QUINZE MILLE OUVRIERS A NOTRE - DAME

S. G. Mgr l'Archevêque de Montréal présente les ouvriers
à S. E. le Cardinal Vannutelli, qui leur adresse
la parole et leur donne l'abénédiction
papale

LE SERMON DE MGR LANGEVIN

Quinze mille ouvriers s'étaient rendus
dimanche soir à Notre-Dame, pour en-
tendre la parole de Sa Grandeur Mon-
seigneur Langevin, archevêque de
Montréal, qui leur a adressé la bène-
diction de Son Eminence le cardinal Van-
nutelli, délégué du Saint-Siège au Con-
grès Eucharistique de Montréal.
A 7 heures 30 précises, pour ou-
vrir la cérémonie, on a récité le chapelet.
Après la prière, le chœur, auquel vin-
rent se joindre quelques-uns des
laïques, a chanté le "Te Deum" dans
la nef, les transepts et les galeries, en-
tendant la profession de foi militante:
En avant, marchons! En avant marchons!
Soldats du Christ, à l'avant marchons!
En avant, marchons! En avant marchons!
Le Seigneur nous regarde.
En avant, bataillons!
Après ce cantique faneux, Mgr l'ar-
chevêque de Saint-Boniface, monta en
chaise et s'adressa en ces termes aux
ouvriers:
"N'est-ce point là le fils du charpen-
tier et de Marie? Dans ces paroles,
vous le voyez, il désignait Jésus, il y
avait du dédain, du mépris presque, mais
les temps sont bien changés de-
puis. Aujourd'hui, grâce à ce qu'a
fait Jésus-Christ, par l'intermédiaire de
son Église, pour l'ouvrier, quand on
dit d'un homme public qu'il est fils
d'ouvriers, nul ne songerait qu'on le
châtie à la rabaisse; mais, du temps de
Notre-Seigneur, il n'en était pas ainsi.
Et si l'ouvrier ne peut pas, en ce
moment, donner à l'humanité une grande
leçon d'humilité.
Le travail est divin et voulu de Dieu.
C'est aussi une œuvre sainte, un autre
amour, non moins parfait qu'un autre
martyr, un autre dévouement non
moins généreux; la pauvreté vient-elle
d'asseoir à vos côtés avec son long
cortège de misères et de privations,
l'ouvrier est comme une sœur pour
l'Amour de Dieu, et le salut de votre
âme; la dissolution entre-elle dans
votre maison avec le désordre et l'im-
tempérance, vous faut-il pleurer les
égarements d'un frère, d'un époux,
d'un fils ingrat et rebelle vous sou-
frez en silence, vous versez des larmes
de sang et vous priez tout bas: et
qu'est-ce qui vous retient et la nuit et
le jour auprès du berceau de votre
petit enfant, auprès du lit de douleur
de celui qui vous sont plus chers que la
vie, ce n'est l'herosisme de l'amour
d'un dévouement. Vous êtes ici huit
mille, dix mille, vous êtes les plus
pauvres de la ville, les plus déshonorés
de l'existence; je sais bien qu'il existe des
faiblesses partout, que la honte peut
s'étaler sous tous les cieux; n'importe,
je n'hésite pas, Mesdames, à vous
demander avec fierté et conviction:
quelle est celle parmi vous qui ne por-
te au front l'aigle de la vertu et de
l'honneur? Quelle est celle parmi vous
qui soit obligée de baisser les yeux
dans une assemblée aussi respectable?
Ah! elle mériterait bien l'éloge que lui
donne le Saint-Esprit, cette mère des
Machabées, qui soutenait ses fils du
regard et de la parole au milieu des
combats que leur livrait une persécution
inique: "mater mirabilis et bonorum
memoria digna". C'était une mère
admirable et dont le nom mérite
d'être conservé dans la mémoire des
gens de bien. Il Macth VII 20.)
Antiochus avait beau faire briller
aux yeux de ces sept jeunes gens l'ap-
pât des plaisirs, l'attrait des honneurs
et des richesses, leur mère était là in-
trépide et calme qui leur rappelait
l'espérance en Dieu et les exhortait
à tenir ferme et à tout souffrir
plutôt que de transgresser la loi de
Moïse. Si vos sept enfants, mesdames,
étaient menacés du malheur de l'aposta-
sie, si vous redoutiez pour les plus
jeunes les carresses et les séductions du
monde, tenez-vous en à la même lan-
gue que la mère des Machabées: "Sou-
venez-vous que je vous ai portés dans
mon sein, que je vous ai nourris de mon
lait, que la vie triennale dedi et
alui", que je vous ai élevés au prix
de mille soins jusqu'à l'âge où vous
êtes, et si maintenant est-ce par le
monde, je vous en conjure, regardez
le ciel et restez fidèles à votre foi, aux
principes que je vous ai inculqués dès
l'enfance. "Peto nate, ut aspicias ad
caelum".
Et bien! Mesdames, les ennemis de
la religion se disputent jadis de la
scène du monde; ils reviennent à cha-
que siècle de l'histoire sous une forme ou
sous une autre. Antiochus est toujours
là qui attend ces jeunes âmes pour les
corrompre et les séduire. N'oubliez pas
que le premier rempart dont Dieu a
entouré l'Église pour la protéger contre
l'ennemi de tout bien, c'est com-
me dans le livre des Machabées, la
mère la mère à qui la plus tendre et
la plus profonde des affections prête
un langage, une clairvoyance et une
sollicitude capables de prévenir tous
les dangers de l'écartier tous les ma-
heurs. N'oubliez pas que la force tuté-
laire que le bon Dieu a placée à la por-
te de vos familles pour en défendre
l'entrée à l'homme coupable, c'est ce
bel ange qui s'appelle la femme chré-
tienne, et alors vous aurez mérité que
l'on vous applique les paroles de la
Sainte Écriture: "Mater mirabilis et
bonorum memoria digna", et vous au-
rez compris combien est sublime votre
vocation.
"Videte vocationem vestram".
Ainsi soit-il.

Le Nickel

Ce populaire théâtre de vues animées,
situé à l'angle des rues Sainte-Cathé-
rine et Bleury, tient encore la tête de
tous. Le choix des vues et des chansons
illustrées est du meilleur goût, et les
visiteurs de tout âge et de tout sexe
peuvent venir sans crainte voir les vues
et écouter les chansons; ils n'y trou-
vent rien qui puisse porter atteinte à la
moralité.
A part les vues qui ont été choisies
avec soin et qui conviennent pour le
temps du Congrès, Mlle Eugénie Tessier
la célèbre soprano aveugle d'opéra a
été engagée spécialement et à grands
frais, l'après-midi et le soir jusqu'à
avis contraire.
Pour l'avantage des dames, des en-
fants et du public en général, le "Ni-
ckel" donnera des représentations con-
tinues de 10 a.m. jusqu'à 11 p.m., tous
les jours; les visiteurs ne devraient pas
manquer de se rendre à ce joli petit
théâtre, qui est certainement l'un des
plus intéressants de la ville.
Gabriel Marchand, de Saint-Jean,
vous les femmes du peuple, les épouses
des plus chastes et des plus sages, les
mères les plus tendres et les plus héroï-

tu l'impérialisme, sous toutes ses for-
mes.
A M. Laurier de 1909, l'orateur op-
pose les déclarations de Mercier et de
Laurier de 1902. M. Marsil parle en
suite du côté de la marine et de l'u-
sage qui en fera l'Angleterre en cas de
guerre.
Il proteste contre cet achèvement
vers le militarisme, cette plaie hideuse
qui dévore les vieux pays.
L'orateur termine par une charge
contre la presse vénielle, l'esprit de
parti et fait un vibrant appel au pa-
triotisme des siens.
LE DR PAQUET
Le député de l'Islet est le dernier
orateur. Dans un magnifique exposé
du débat à Ottawa, sur cette ques-
tion de marine de guerre, il démontre
de quelle façon MM. Borden et Lau-
rier se sont entendus pour proposer et
faire accepter cette loi néfaste qui
dote le Canada d'une flotte en temps
de paix et l'Angleterre de vaisseaux de
guerre en temps d'hostilités avec un
autre pays.
M. Paquet fait voir l'illlogisme pour
le Canada de payer pour la construc-
tion d'une marine dont il n'aura seu-
lement pas le contrôle en temps de
guerre, mais pour laquelle il devra
payer l'entretien en temps de paix et
fourir et munitions et matelots, la
chair à canon.
L'orateur parle de nos relations et
de nos ennemis probables et il dit que
nos ennemis immédiats seraient plutôt
les Américains et que justement nous
n'avons aucun fort pour nous protéger.
Notre marine divisée sur l'Atlanti-
que et le Pacifique ne saurait nous
rendre de grands services contre ces
flottes européennes.
M. Paquet parle de l'augmentation
des taxes qu'une telle politique com-
porte en elle-même.
Il croit que nous devons nous déve-
lopper chez nous et que la politique
des MM. Monk et Bourassa est la se-
ule logique et acceptable.
M. Paquet s'élève également contre
l'esprit de parti et constate que seule
la formation d'un groupe d'hommes dé-
voués, d'autonomistes, peut sauver la
situation et protéger nos intérêts en
politique.
Après avoir parlé de notre histoire,
M. Paquet termine par un chaleureux
appel au bon sens, au dévouement, au
patriotisme de tous les groupes de dé-
voués, d'autonomistes, peut sauver la
situation et protéger nos intérêts en
politique.
L'assemblée très paisible, a vive-
ment applaudi les orateurs et les a fé-
licités de leur attitude.

PETITES ANNONCES

FENETRES A LOUER
A LOUER, en haut du magasin Nor-
mandin, coin Gosford et Notre-Dame,
9 fenêtres, 6 sur la rue Gosford, 3 sur
la rue Notre-Dame. La meilleure place
pour voir la procession. Pour vis-
iter et pour prix s'adresser à M. Ber-
trand, Hôtel Frontenac, coin Bonsecours
et Saint-Paul, de 9 heures du matin à
9 heures du soir. Tél. Bell Main 5935.
201-3

PLACES A LOUER
Encore quatre bonnes places réservées
(rue Laval près Roy) pour voir passer
la procession du Congrès Eucharisti-
que. Hâtez-vous. S'adresser immé-
diatement 212 rue Gauthier.

A LOUER
DUROCHER, No 66 — A louer, mai-
son de neuf pièces, fournaise "Daisy",
éclairage électrique, réparations com-
plètes pour le 1er septembre. Ciel au
No 8. S'adresser Jos.-C. Beauchamp,
No 17 Côte Place d'Armes. Tél. Main
2331. 202-6

CHAMBRE A LOUER
SAINT-HUBERT, 502.—Belles gran-
des et petites chambres à louer, balcon
et sièges sur estrade, sur le parcou-
rs de la procession du Congrès. Tél. Est
1473. 202-3

**VENTE, échange, réparations d'auto-
mobiles et machines de toutes sortes,
exécutées avec soin. E. Boucher, machi-
niste, 716 Notre-Dame Est. Tél. Est
3360. 193-12**

**CHAPEAUX DE DAMES ET
D'HOMMES**
Nous faisons une spécialité de reformer
nos chapeaux de feutre, durs et
mous, de dames et messieurs, à des prix
modérés. J.-C. Saulnier, 50 Dupré, coin
Notre-Dame.

AUTOMOBILES
J'ACHETE, je vends et j'échange
des automobiles d'occasion. J.-O. Mont-
plaisir, Drummondville, Qué.

SERRURIERS
Cieffs, serrures, serrures: décapage
de cieffs, Yale, Corbin, Sergeant et
Green Leaf; pour toutes vos réparations
de cieffs, serrures, allez à 182 rue
Sanguinet. 196-12

RASOIRS
Rasoirs et rasoirs de sûreté aiguisés et
remis comme neufs, 1 doz. simples tran-
chants, 30 cts., 1 doz doubles tranchants
40 cts., vous économisez 70 cts. Adres-
sez-vous à l'Invention Canadienne d'Ad-
guisage, 375 Ontario Est. 199-6

CADRES
Faites encadrer vos souvenirs du
Congrès Eucharistique ou autres gra-
vures chez M. Hébert, 496 Mont-Royal
Est.

MANUFACTURE D'ARMES
F. Dupont, 371 Ontario Est, fabrica-
tion sur ordre et réparation de tout sys-
tème, gravures sur métaux remises à
neuf, travail exécuté par des ouvriers
de première classe, cartouches spéciales.
202-6

200 SIEGES A LOUER
Le plus bel endroit pour voir passer
la procession, dimanche le 11 septembre
1910.
Angle rue Charrier et Saint-Hu-
bert. S'adresser sur les lieux, où à 771
rue Saint-Denis, Montréal.

CONGRES EUCHARISTIQUE
Bonne Pension de Table, Re-
pas à 50 cts. Cuisine de première
classe, 402 rue Saint-Denis, près Onta-
rio, au bas de la côte. 202-7

CONGRES EUCHARISTIQUE
Magnifique endroit pour la proces-
sion du Congrès, situé près de l'école
dentaire Saint-Hubert, plus haut que la
rue Demontigny. S'adresser: 327 ou
333 Saint-Christophe. 198-11

CONGRES EUCHARISTIQUE
Décorations, arches, messe de minuit,
repas sur cartes postales en couleurs,
25c la douzaine. Prix spéciaux aux
marchands. ART. VIEW CO, 334 No-
tre-Dame Ouest.

CONGRES EUCHARISTIQUE
Décorations, souvenirs, guides, etc.,
chez Alexandre Bergvin, 417 rue Saint-
Catherine Est, près Saint-Christo-
ph. Aussi papeterie, articles religieux,
toilettes, fantaisie; parfumerie.
196-12

POELES A GAZ
Poêles à gaz, Moffat depuis \$16.00 à
\$50.00, posés le jour même de votre
achat. Épargne votre argent en ven-
ant chez M. H. Boucher, 1490 Boul.
St-Laurent. Tél. St-Louis 1814.

**L'OFFICE METROPOLITAIN DE
LOCATIONS**
Maisons, chambres, pensions, etc.
Seul intermédiaire désintéressé entre
celui qui offre une maison ou une cham-
bre à louer et celui qui en cherche une.
Conditions faciles. Grande économie de
temps et d'argent. Agents et représen-
tants demandés. S'adresser à M. Du-
mais, Bureau chef, Pharmacie Lalonde,
180 rue Sainte-Catherine Est. Tél. Est
3208.

LUNETTES
Les personnes qui souffrent de maux
de tête, éprouvent du soulagement
après avoir fait faire l'examen de leur
vue et s'être pourvues de lunettes.
Toutes les prescriptions d'oculistés
sont remplies. S'adresser 29 Avenue du
Pare; nous acceptons des versements
partiels. Commandes par téléphone: 2
Est, 3272.

DISPARU
M. Zéphirin Langlois, qui a été pen-
dant quelque temps chez les Trappis-
tes d'Oka, est disparu depuis assez
longtemps. Sa famille est anxieuse d'a-
voir de ses nouvelles. Elle serait très
reconnaissante à quiconque pourrait
lui fournir son adresse ou toutes au-
tres informations le concernant. Adres-
ser les communications à M. Chs. Lan-
glois, 241 rue Saint-Paul.

MAISONS D'EDUCATION

Université du Collège St-Joseph
SAINT-JOSEPH. N. B.
COURS CLASSIQUE. COURS COMMERCIAL.
COURS EN FRANÇAIS ET EN ANGLAIS
Avantages exceptionnels pour apprendre l'anglais
ENTRÉE LE 8 SEPTEMBRE 1910. Rér. L. GUERTIN, C.S.C.D.D., Supérieur.

PETITES ANNONCES

FENETRES A LOUER
A LOUER, en haut du magasin Nor-
mandin, coin Gosford et Notre-Dame,
9 fenêtres, 6 sur la rue Gosford, 3 sur
la rue Notre-Dame. La meilleure place
pour voir la procession. Pour vis-
iter et pour prix s'adresser à M. Ber-
trand, Hôtel Frontenac, coin Bonsecours
et Saint-Paul, de 9 heures du matin à
9 heures du soir. Tél. Bell Main 5935.
201-3

PLACES A LOUER
Encore quatre bonnes places réservées
(rue Laval près Roy) pour voir passer
la procession du Congrès Eucharisti-
que. Hâtez-vous. S'adresser immé-
diatement 212 rue Gauthier.

A LOUER
DUROCHER, No 66 — A louer, mai-
son de neuf pièces, fournaise "Daisy",
éclairage électrique, réparations com-
plètes pour le 1er septembre. Ciel au
No 8. S'adresser Jos.-C. Beauchamp,
No 17 Côte Place d'Armes. Tél. Main
2331. 202-6

CHAMBRE A LOUER
SAINT-HUBERT, 502.—Belles gran-
des et petites chambres à louer, balcon
et sièges sur estrade, sur le parcou-
rs de la procession du Congrès. Tél. Est
1473. 202-3

**VENTE, échange, réparations d'auto-
mobiles et machines de toutes sortes,
exécutées avec soin. E. Boucher, machi-
niste, 716 Notre-Dame Est. Tél. Est
3360. 193-12**

**CHAPEAUX DE DAMES ET
D'HOMMES**
Nous faisons une spécialité de reformer
nos chapeaux de feutre, durs et
mous, de dames et messieurs, à des prix
modérés. J.-C. Saulnier, 50 Dupré, coin
Notre-Dame.

AUTOMOBILES
J'ACHETE, je vends et j'échange
des automobiles d'occasion. J.-O. Mont-
plaisir, Drummondville, Qué.

SERRURIERS
Cieffs, serrures, serrures: décapage
de cieffs, Yale, Corbin, Sergeant et
Green Leaf; pour toutes vos réparations
de cieffs, serrures, allez à 182 rue
Sanguinet. 196-12

RASOIRS
Rasoirs et rasoirs de sûreté aiguisés et
remis comme neufs, 1 doz. simples tran-
chants, 30 cts., 1 doz doubles tranchants
40 cts., vous économisez 70 cts. Adres-
sez-vous à l'Invention Canadienne d'Ad-
guisage, 375 Ontario Est. 199-6

CADRES
Faites encadrer vos souvenirs du
Congrès Eucharistique ou autres gra-
vures chez M. Hébert, 496 Mont-Royal
Est.

MANUFACTURE D'ARMES
F. Dupont, 371 Ontario Est, fabrica-
tion sur ordre et réparation de tout sys-
tème, gravures sur métaux remises à
neuf, travail exécuté par des ouvriers
de première classe, cartouches spéciales.
202-6

200 SIEGES A LOUER
Le plus bel endroit pour voir passer
la procession, dimanche le 11 septembre
1910.
Angle rue Charrier et Saint-Hu-
bert. S'adresser sur les lieux, où à 771
rue Saint-Denis, Montréal.

CONGRES EUCHARISTIQUE
Bonne Pension de Table, Re-
pas à 50 cts. Cuisine de première
classe, 402 rue Saint-Denis, près Onta-
rio, au bas de la côte. 202-7

CONGRES EUCHARISTIQUE
Magnifique endroit pour la proces-
sion du Congrès, situé près de l'école
dentaire Saint-Hubert, plus haut que la
rue Demontigny. S'adresser: 327 ou
333 Saint-Christophe. 198-11

CONGRES EUCHARISTIQUE
Décorations, arches, messe de minuit,
repas sur cartes postales en couleurs,
25c la douzaine. Prix spéciaux aux
marchands. ART. VIEW CO, 334 No-
tre-Dame Ouest.

CONGRES EUCHARISTIQUE
Décorations, souvenirs, guides, etc.,
chez Alexandre Bergvin, 417 rue Saint-
Catherine Est, près Saint-Christo-
ph. Aussi papeterie, articles religieux,
toilettes, fantaisie; parfumerie.
196-12

POELES A GAZ
Poêles à gaz, Moffat depuis \$16.00 à
\$50.00, posés le jour même de votre
achat. Épargne votre argent en ven-
ant chez M. H. Boucher, 1490 Boul.
St-Laurent. Tél. St-Louis 1814.

**L'OFFICE METROPOLITAIN DE
LOCATIONS**
Maisons, chambres, pensions, etc.
Seul intermédiaire désintéressé entre
celui qui offre une maison ou une cham-
bre à louer et celui qui en cherche une.
Conditions faciles. Grande économie de
temps et d'argent. Agents et représen-
tants demandés. S'adresser à M. Du-
mais, Bureau chef, Pharmacie Lalonde,
180 rue Sainte-Catherine Est. Tél. Est
3208.

LUNETTES
Les personnes qui souffrent de maux
de tête, éprouvent du soulagement
après avoir fait faire l'examen de leur
vue et s'être pourvues de lunettes.
Toutes les prescriptions d'oculistés
sont remplies. S'adresser 29 Avenue du
Pare; nous acceptons des versements
partiels. Commandes par téléphone: 2
Est, 3272.

DISPARU
M. Zéphirin Langlois, qui a été pen-
dant quelque temps chez les Trappis-
tes d'Oka, est disparu depuis assez
longtemps. Sa famille est anxieuse d'a-
voir de ses nouvelles. Elle serait très
reconnaissante à quiconque pourrait
lui fournir son adresse ou toutes au-
tres informations le concernant. Adres-
ser les communications à M. Chs. Lan-
glois, 241 rue Saint-Paul.

COLLEGE SAINT-JOSEPH

DE BERTHIER
Cours commercial complet, français
et anglais. Cours spéciaux. La rentrée
des élèves est fixée au mardi, 13 sep-
tembre.
J.-A. CHARBONNEAU, C.S.V.,
Directeur.

**NOUVEAU COLLEGE DANS LE
NORD, A NOMINGUE,
QUE.**
Cours commercial et classique dirigé
par les chanoines réguliers. La rentrée
se fera le 14 septembre. Pour rensei-
gnements, s'adresser au Rv. Père
Chalumeau, supérieur du collège.

Collège Commercial DE LOUISEVILLE

Dirigé par les Frères de l'Instruction
Chrétienne. Rentrée des pensionnaires
LUNDI 12 SEPTEMBRE. Communica-
tions faciles par le C. P. R.

COLLEGE St-FRÉDÉRIC DRUMMONDVILLE, P.Q.

COURS COMMERCIAL
RENTREE: 5 SEPTEMBRE

MONT SAINT-BERNARD SOREL, P.Q.

Cours Commercial très complet.
Langues — Mathématiques — Sciences.
Rentrée des élèves: mardi, 13 septembre.

COLLEGE SAINTE-CROIX FARNHAM

Cours commercial français et anglais,
la rentrée est fixée au 7 septembre.

Séminaire de Joliette

Cours Préparatoire, Commercial
et Classique. La rentrée des élèves
aura lieu le

13 SEPTEMBRE

Collège de l'Assomption

La rentrée des élèves aura lieu jeudi,
le 15 SEPTEMBRE.

COLLEGE COMMERCIAL DE LONGUEUIL

La rentrée des pensionnaires aura
lieu le 13 septembre; celle des exte-
rnes le 14 septembre, à 8 heures 30 du
matin.

Collège Commercial de St-Rémi (Comté de Napierville)

Sous la direction de Cleres de Saint-Viateur.
La rentrée des classes aura lieu, MARDI, LE
12 SEPTEMBRE. Cours français et anglais
complets. Prospectus sur demande.
J.-B. MANSEAU, C.S.V.,
Directeur.

COLLEGE SAINT-PAUL VARENNES

Sous la direction des Frères des Eco-
les Chrétiennes. Cours commercial com-
plet. Le Français et l'Anglais y sont
enseignés avec soin. La rentrée est fixée
au

13 SEPTEMBRE

MONT-SAINT-LOUIS

144 rue Sherbrooke Est, Montréal

Commerce — Sciences — Littérature
L'examen des nouveaux élèves et la rentrée des
pensionnaires auront lieu le 13 septembre; la
rentrée des externes, le lendemain, à 8.30 heures.

CARTES D'AFFAIRES

INGENIEURS ET ARPENTEURS
CHOPIN & RINFRET, ingénieurs et
arpenteurs fédéraux et provin-
ciaux, 26 Rue St-Jacques. Tél. main 3224

AGENTS D'IMMEUBLES

ALEX. SCHACHTER, agent d'im-
meubles, 158 Mitchellson, Montréal. Pro-
priétés à vendre et à acheter. Chances
d'affaires. Prêts sur hypothèques, col-
lections. no

MANUFACTURIERS

J. BENJAMIN DAGENAIS, manu-
facturier, marchand de plâtres, lam-
brisage, bardeaux et lattes métalliques,
No. 977 rue Saint-Jacques. Téléphone
Bell Uptown, 3132, Montréal.

GRAND CONCERT SELECT

à la salle Windsor
LE 9 SEPTEMBRE 1910
à 8 heures 30 p.m.
MM. Jos. Sauvier, Chamberland et Dubois y
prendront part.

Prix des Billets: \$1.00 et \$1.50

En vente chez Ed. Archambault, 312 Ste-Cathe-
rine Est. Tél. Est 1812, chez Edgard Conté,
307 St-Jacques, 761, Main 774 et aussi à la
rotonde de la rue St-Jacques.

MINES D'OR HAVILAND, Limitée

Rapport complet expédié gratis
sur demande. Actions de Cobalt
achetées et vendues à commission

J. W. MICHAUD, Courtier de Mines

205 S.-JACQUES.
Téléphone Bell, Main 593

DISCOURS DE MM. PATENAUDE, BROSSARD ET
BOURASRA

7

Bienvenue au Cardinal L'Égat

La population de Montréal est heureuse de saluer son arrivée dans la ville française du Canada.

L'adresse du Maire et la réponse du Cardinal Vannutelli. --- A l'Archevêché. --- Le cortège d'honneur.

Montréal donnait samedi soir une preuve éloquent de son attachement au Saint-Siège.

L'arrivée de S. E. le Cardinal L'Égat, a donné lieu à une manifestation d'enthousiasme comme jamais l'Amérique septentrionale n'en a vue.

La population presque entière s'était portée au-devant du représentant du Pontificat, et partout, de la Longue-Pointe au débarcadère de la rue McGill, les rives du fleuve étaient envahies par une foule immense.

Dès que le cortège des navires parut à la Pointe-aux-Trembles, les cloches entonnèrent leur carillon, les sirènes des transatlantiques défilèrent et c'est au milieu de tous ces bruits mêlés à cette musique et aux cris de multitude que le "Lady Grey" remonta le courant.

Les paquebots portaient le grand pavillon. Les entrepôts étaient couverts de banderoles formant un dessin polychrome brillant. Les obélisques, les pyramides, les mâts vénitiens se détachaient tout blancs sur le fond gris des nuages et sur la mosaïque riche des bannières.

Les rues des Commissaires et de la Commune étaient encombrées. Le "Lady Grey" entra au milieu d'une flotte de yachts, de canots automobiles, de goélettes, de remorqueurs, d'embarcations de toutes sortes profusément décorées.

Un Roi n'aurait pas provoqué par sa venue plus grand délire de joie. Quelles pensées ont dû frapper l'esprit du cardinal L'Égat à la vue de ce spectacle triomphal donné au représentant du pape.

Quelle impression cette victoire de la foi catholique a-t-elle produite sur les quelques radicaux qui veulent renverser l'influence moralisatrice de la religion?

Sans distinction d'origine ou de confession, les Montalais et les gens des banlieues sont accourus et ont acclamé les uns le délégué du vicar de Jésus-Christ, les autres le chargé de pouvoirs d'un monarque dont la souveraineté s'étend sur tous les peuples, par son esprit de haute politique chrétienne et son esprit de haute politique humaine.

Le "Lady Grey" était accompagné d'innombrables bateaux. Les remorqueurs de la Compagnie Sincennes-McNaughton et de la Commission du Port ouvraient le cortège avec les vapeurs de la Gros-Bois.

Tous ceux-là, chez les spectateurs, qui avaient été témoins du congrès précédent s'accordaient à dire que jamais démonstration plus belle et plus significative n'avait été faite dans les vieilles capitales de l'Europe où dans les villes célèbres par leurs traditions de foi séculaire.

Le cortège venait de voir côté des hommes de toute origine et de toute croyance, vivant dans la plus grande et consolante harmonie, dans la plus large tolérance que les libéraux violents voudraient détruire à tout prix.

Le cortège venait de voir côté des hommes de toute origine et de toute croyance, vivant dans la plus grande et consolante harmonie, dans la plus large tolérance que les libéraux violents voudraient détruire à tout prix.

Le cortège venait de voir côté des hommes de toute origine et de toute croyance, vivant dans la plus grande et consolante harmonie, dans la plus large tolérance que les libéraux violents voudraient détruire à tout prix.

Le cortège venait de voir côté des hommes de toute origine et de toute croyance, vivant dans la plus grande et consolante harmonie, dans la plus large tolérance que les libéraux violents voudraient détruire à tout prix.

Le cortège venait de voir côté des hommes de toute origine et de toute croyance, vivant dans la plus grande et consolante harmonie, dans la plus large tolérance que les libéraux violents voudraient détruire à tout prix.

Le cortège venait de voir côté des hommes de toute origine et de toute croyance, vivant dans la plus grande et consolante harmonie, dans la plus large tolérance que les libéraux violents voudraient détruire à tout prix.

Le cortège venait de voir côté des hommes de toute origine et de toute croyance, vivant dans la plus grande et consolante harmonie, dans la plus large tolérance que les libéraux violents voudraient détruire à tout prix.

Le cortège venait de voir côté des hommes de toute origine et de toute croyance, vivant dans la plus grande et consolante harmonie, dans la plus large tolérance que les libéraux violents voudraient détruire à tout prix.

Le cortège venait de voir côté des hommes de toute origine et de toute croyance, vivant dans la plus grande et consolante harmonie, dans la plus large tolérance que les libéraux violents voudraient détruire à tout prix.

Le cortège venait de voir côté des hommes de toute origine et de toute croyance, vivant dans la plus grande et consolante harmonie, dans la plus large tolérance que les libéraux violents voudraient détruire à tout prix.

Le cortège venait de voir côté des hommes de toute origine et de toute croyance, vivant dans la plus grande et consolante harmonie, dans la plus large tolérance que les libéraux violents voudraient détruire à tout prix.

Le cortège venait de voir côté des hommes de toute origine et de toute croyance, vivant dans la plus grande et consolante harmonie, dans la plus large tolérance que les libéraux violents voudraient détruire à tout prix.

Le cortège venait de voir côté des hommes de toute origine et de toute croyance, vivant dans la plus grande et consolante harmonie, dans la plus large tolérance que les libéraux violents voudraient détruire à tout prix.

scènes, abordé sur ses rives pour y unir, en sa qualité auguste de représentant de Notre Saint-Père le Pape Pie X, le premier Congrès Eucharistique de l'Amérique.

Aussi avec quelle joie respectueuse nous vous saluons ! De quels accents remplis de filiale gratitude nous vous disons : Bienvenue ! Bienvenue mille fois ! Et veuillez le croire, pendant que j'ai l'insigne honneur de prononcer ces paroles, elles sont portées de lèvres en lèvres d'une extrémité à l'autre de notre chère terre canadienne. Bien plus, elles sont recueillies avec piété et répétées au loin d'échos en échos à travers les vastes espaces de cet immense continent, partout où bat un cœur catholique, partout où un catholique pleure et gémit devant l'Adorable Sacrement de nos Autels.

De la Rome du Vieux Monde, Eminence, vous venez dans la Rome du Nouveau Monde, car c'est ainsi que notre Ville de Montréal, la Ville des églises, a été si heureusement surnommée, tel le même bras invisible qui tient sur les hauteurs de la colline du Vatican le Flambeau de la Foi, dirige toujours nos pas fidèles, et nous entraîne de l'avant dans les sentiers lumineux de l'Eglise Infaillible. Et ce même esprit d'En-Haut qui gratifie tous les arts de leur suprême couronnement, en inspirant au génie chrétien de lancer dans les airs le dôme majestueux de Saint-Pierre, enflammait déjà les âmes des pionniers qui, roulant de leurs mains évangéliques les pierres rugueuses du premier temple élevé à la gloire du Très-Haut sur les plages encore sauvages de Ville-Marie. Oui, ce nous est un orgueil de le rappeler : le premier acte des fondateurs de Montréal a été d'élever un Autel. C'est à l'endroit où l'Éminence daigne nous entendre que Monsieur de Maisonneuve jorda il y a deux cents cinquante-huit ans, et que pendant le Saint Sacrifice de la Messe, en présence du Saint des Saints, la Ville de Montréal s'éleva dans la vie. La prophétie que prononça alors le Père jésuite Vimont s'est réalisée : "Nous avons semé le grain de sénévé, il va grandir et se multiplier".

De la Rome du Vieux Monde, Eminence, vous venez dans la Rome du Nouveau Monde, car c'est ainsi que notre Ville de Montréal, la Ville des églises, a été si heureusement surnommée, tel le même bras invisible qui tient sur les hauteurs de la colline du Vatican le Flambeau de la Foi, dirige toujours nos pas fidèles, et nous entraîne de l'avant dans les sentiers lumineux de l'Eglise Infaillible. Et ce même esprit d'En-Haut qui gratifie tous les arts de leur suprême couronnement, en inspirant au génie chrétien de lancer dans les airs le dôme majestueux de Saint-Pierre, enflammait déjà les âmes des pionniers qui, roulant de leurs mains évangéliques les pierres rugueuses du premier temple élevé à la gloire du Très-Haut sur les plages encore sauvages de Ville-Marie. Oui, ce nous est un orgueil de le rappeler : le premier acte des fondateurs de Montréal a été d'élever un Autel. C'est à l'endroit où l'Éminence daigne nous entendre que Monsieur de Maisonneuve jorda il y a deux cents cinquante-huit ans, et que pendant le Saint Sacrifice de la Messe, en présence du Saint des Saints, la Ville de Montréal s'éleva dans la vie. La prophétie que prononça alors le Père jésuite Vimont s'est réalisée : "Nous avons semé le grain de sénévé, il va grandir et se multiplier".

De la Rome du Vieux Monde, Eminence, vous venez dans la Rome du Nouveau Monde, car c'est ainsi que notre Ville de Montréal, la Ville des églises, a été si heureusement surnommée, tel le même bras invisible qui tient sur les hauteurs de la colline du Vatican le Flambeau de la Foi, dirige toujours nos pas fidèles, et nous entraîne de l'avant dans les sentiers lumineux de l'Eglise Infaillible. Et ce même esprit d'En-Haut qui gratifie tous les arts de leur suprême couronnement, en inspirant au génie chrétien de lancer dans les airs le dôme majestueux de Saint-Pierre, enflammait déjà les âmes des pionniers qui, roulant de leurs mains évangéliques les pierres rugueuses du premier temple élevé à la gloire du Très-Haut sur les plages encore sauvages de Ville-Marie. Oui, ce nous est un orgueil de le rappeler : le premier acte des fondateurs de Montréal a été d'élever un Autel. C'est à l'endroit où l'Éminence daigne nous entendre que Monsieur de Maisonneuve jorda il y a deux cents cinquante-huit ans, et que pendant le Saint Sacrifice de la Messe, en présence du Saint des Saints, la Ville de Montréal s'éleva dans la vie. La prophétie que prononça alors le Père jésuite Vimont s'est réalisée : "Nous avons semé le grain de sénévé, il va grandir et se multiplier".

De la Rome du Vieux Monde, Eminence, vous venez dans la Rome du Nouveau Monde, car c'est ainsi que notre Ville de Montréal, la Ville des églises, a été si heureusement surnommée, tel le même bras invisible qui tient sur les hauteurs de la colline du Vatican le Flambeau de la Foi, dirige toujours nos pas fidèles, et nous entraîne de l'avant dans les sentiers lumineux de l'Eglise Infaillible. Et ce même esprit d'En-Haut qui gratifie tous les arts de leur suprême couronnement, en inspirant au génie chrétien de lancer dans les airs le dôme majestueux de Saint-Pierre, enflammait déjà les âmes des pionniers qui, roulant de leurs mains évangéliques les pierres rugueuses du premier temple élevé à la gloire du Très-Haut sur les plages encore sauvages de Ville-Marie. Oui, ce nous est un orgueil de le rappeler : le premier acte des fondateurs de Montréal a été d'élever un Autel. C'est à l'endroit où l'Éminence daigne nous entendre que Monsieur de Maisonneuve jorda il y a deux cents cinquante-huit ans, et que pendant le Saint Sacrifice de la Messe, en présence du Saint des Saints, la Ville de Montréal s'éleva dans la vie. La prophétie que prononça alors le Père jésuite Vimont s'est réalisée : "Nous avons semé le grain de sénévé, il va grandir et se multiplier".

De la Rome du Vieux Monde, Eminence, vous venez dans la Rome du Nouveau Monde, car c'est ainsi que notre Ville de Montréal, la Ville des églises, a été si heureusement surnommée, tel le même bras invisible qui tient sur les hauteurs de la colline du Vatican le Flambeau de la Foi, dirige toujours nos pas fidèles, et nous entraîne de l'avant dans les sentiers lumineux de l'Eglise Infaillible. Et ce même esprit d'En-Haut qui gratifie tous les arts de leur suprême couronnement, en inspirant au génie chrétien de lancer dans les airs le dôme majestueux de Saint-Pierre, enflammait déjà les âmes des pionniers qui, roulant de leurs mains évangéliques les pierres rugueuses du premier temple élevé à la gloire du Très-Haut sur les plages encore sauvages de Ville-Marie. Oui, ce nous est un orgueil de le rappeler : le premier acte des fondateurs de Montréal a été d'élever un Autel. C'est à l'endroit où l'Éminence daigne nous entendre que Monsieur de Maisonneuve jorda il y a deux cents cinquante-huit ans, et que pendant le Saint Sacrifice de la Messe, en présence du Saint des Saints, la Ville de Montréal s'éleva dans la vie. La prophétie que prononça alors le Père jésuite Vimont s'est réalisée : "Nous avons semé le grain de sénévé, il va grandir et se multiplier".

De la Rome du Vieux Monde, Eminence, vous venez dans la Rome du Nouveau Monde, car c'est ainsi que notre Ville de Montréal, la Ville des églises, a été si heureusement surnommée, tel le même bras invisible qui tient sur les hauteurs de la colline du Vatican le Flambeau de la Foi, dirige toujours nos pas fidèles, et nous entraîne de l'avant dans les sentiers lumineux de l'Eglise Infaillible. Et ce même esprit d'En-Haut qui gratifie tous les arts de leur suprême couronnement, en inspirant au génie chrétien de lancer dans les airs le dôme majestueux de Saint-Pierre, enflammait déjà les âmes des pionniers qui, roulant de leurs mains évangéliques les pierres rugueuses du premier temple élevé à la gloire du Très-Haut sur les plages encore sauvages de Ville-Marie. Oui, ce nous est un orgueil de le rappeler : le premier acte des fondateurs de Montréal a été d'élever un Autel. C'est à l'endroit où l'Éminence daigne nous entendre que Monsieur de Maisonneuve jorda il y a deux cents cinquante-huit ans, et que pendant le Saint Sacrifice de la Messe, en présence du Saint des Saints, la Ville de Montréal s'éleva dans la vie. La prophétie que prononça alors le Père jésuite Vimont s'est réalisée : "Nous avons semé le grain de sénévé, il va grandir et se multiplier".

De la Rome du Vieux Monde, Eminence, vous venez dans la Rome du Nouveau Monde, car c'est ainsi que notre Ville de Montréal, la Ville des églises, a été si heureusement surnommée, tel le même bras invisible qui tient sur les hauteurs de la colline du Vatican le Flambeau de la Foi, dirige toujours nos pas fidèles, et nous entraîne de l'avant dans les sentiers lumineux de l'Eglise Infaillible. Et ce même esprit d'En-Haut qui gratifie tous les arts de leur suprême couronnement, en inspirant au génie chrétien de lancer dans les airs le dôme majestueux de Saint-Pierre, enflammait déjà les âmes des pionniers qui, roulant de leurs mains évangéliques les pierres rugueuses du premier temple élevé à la gloire du Très-Haut sur les plages encore sauvages de Ville-Marie. Oui, ce nous est un orgueil de le rappeler : le premier acte des fondateurs de Montréal a été d'élever un Autel. C'est à l'endroit où l'Éminence daigne nous entendre que Monsieur de Maisonneuve jorda il y a deux cents cinquante-huit ans, et que pendant le Saint Sacrifice de la Messe, en présence du Saint des Saints, la Ville de Montréal s'éleva dans la vie. La prophétie que prononça alors le Père jésuite Vimont s'est réalisée : "Nous avons semé le grain de sénévé, il va grandir et se multiplier".

De la Rome du Vieux Monde, Eminence, vous venez dans la Rome du Nouveau Monde, car c'est ainsi que notre Ville de Montréal, la Ville des églises, a été si heureusement surnommée, tel le même bras invisible qui tient sur les hauteurs de la colline du Vatican le Flambeau de la Foi, dirige toujours nos pas fidèles, et nous entraîne de l'avant dans les sentiers lumineux de l'Eglise Infaillible. Et ce même esprit d'En-Haut qui gratifie tous les arts de leur suprême couronnement, en inspirant au génie chrétien de lancer dans les airs le dôme majestueux de Saint-Pierre, enflammait déjà les âmes des pionniers qui, roulant de leurs mains évangéliques les pierres rugueuses du premier temple élevé à la gloire du Très-Haut sur les plages encore sauvages de Ville-Marie. Oui, ce nous est un orgueil de le rappeler : le premier acte des fondateurs de Montréal a été d'élever un Autel. C'est à l'endroit où l'Éminence daigne nous entendre que Monsieur de Maisonneuve jorda il y a deux cents cinquante-huit ans, et que pendant le Saint Sacrifice de la Messe, en présence du Saint des Saints, la Ville de Montréal s'éleva dans la vie. La prophétie que prononça alors le Père jésuite Vimont s'est réalisée : "Nous avons semé le grain de sénévé, il va grandir et se multiplier".

De la Rome du Vieux Monde, Eminence, vous venez dans la Rome du Nouveau Monde, car c'est ainsi que notre Ville de Montréal, la Ville des églises, a été si heureusement surnommée, tel le même bras invisible qui tient sur les hauteurs de la colline du Vatican le Flambeau de la Foi, dirige toujours nos pas fidèles, et nous entraîne de l'avant dans les sentiers lumineux de l'Eglise Infaillible. Et ce même esprit d'En-Haut qui gratifie tous les arts de leur suprême couronnement, en inspirant au génie chrétien de lancer dans les airs le dôme majestueux de Saint-Pierre, enflammait déjà les âmes des pionniers qui, roulant de leurs mains évangéliques les pierres rugueuses du premier temple élevé à la gloire du Très-Haut sur les plages encore sauvages de Ville-Marie. Oui, ce nous est un orgueil de le rappeler : le premier acte des fondateurs de Montréal a été d'élever un Autel. C'est à l'endroit où l'Éminence daigne nous entendre que Monsieur de Maisonneuve jorda il y a deux cents cinquante-huit ans, et que pendant le Saint Sacrifice de la Messe, en présence du Saint des Saints, la Ville de Montréal s'éleva dans la vie. La prophétie que prononça alors le Père jésuite Vimont s'est réalisée : "Nous avons semé le grain de sénévé, il va grandir et se multiplier".

De la Rome du Vieux Monde, Eminence, vous venez dans la Rome du Nouveau Monde, car c'est ainsi que notre Ville de Montréal, la Ville des églises, a été si heureusement surnommée, tel le même bras invisible qui tient sur les hauteurs de la colline du Vatican le Flambeau de la Foi, dirige toujours nos pas fidèles, et nous entraîne de l'avant dans les sentiers lumineux de l'Eglise Infaillible. Et ce même esprit d'En-Haut qui gratifie tous les arts de leur suprême couronnement, en inspirant au génie chrétien de lancer dans les airs le dôme majestueux de Saint-Pierre, enflammait déjà les âmes des pionniers qui, roulant de leurs mains évangéliques les pierres rugueuses du premier temple élevé à la gloire du Très-Haut sur les plages encore sauvages de Ville-Marie. Oui, ce nous est un orgueil de le rappeler : le premier acte des fondateurs de Montréal a été d'élever un Autel. C'est à l'endroit où l'Éminence daigne nous entendre que Monsieur de Maisonneuve jorda il y a deux cents cinquante-huit ans, et que pendant le Saint Sacrifice de la Messe, en présence du Saint des Saints, la Ville de Montréal s'éleva dans la vie. La prophétie que prononça alors le Père jésuite Vimont s'est réalisée : "Nous avons semé le grain de sénévé, il va grandir et se multiplier".

De la Rome du Vieux Monde, Eminence, vous venez dans la Rome du Nouveau Monde, car c'est ainsi que notre Ville de Montréal, la Ville des églises, a été si heureusement surnommée, tel le même bras invisible qui tient sur les hauteurs de la colline du Vatican le Flambeau de la Foi, dirige toujours nos pas fidèles, et nous entraîne de l'avant dans les sentiers lumineux de l'Eglise Infaillible. Et ce même esprit d'En-Haut qui gratifie tous les arts de leur suprême couronnement, en inspirant au génie chrétien de lancer dans les airs le dôme majestueux de Saint-Pierre, enflammait déjà les âmes des pionniers qui, roulant de leurs mains évangéliques les pierres rugueuses du premier temple élevé à la gloire du Très-Haut sur les plages encore sauvages de Ville-Marie. Oui, ce nous est un orgueil de le rappeler : le premier acte des fondateurs de Montréal a été d'élever un Autel. C'est à l'endroit où l'Éminence daigne nous entendre que Monsieur de Maisonneuve jorda il y a deux cents cinquante-huit ans, et que pendant le Saint Sacrifice de la Messe, en présence du Saint des Saints, la Ville de Montréal s'éleva dans la vie. La prophétie que prononça alors le Père jésuite Vimont s'est réalisée : "Nous avons semé le grain de sénévé, il va grandir et se multiplier".

De la Rome du Vieux Monde, Eminence, vous venez dans la Rome du Nouveau Monde, car c'est ainsi que notre Ville de Montréal, la Ville des églises, a été si heureusement surnommée, tel le même bras invisible qui tient sur les hauteurs de la colline du Vatican le Flambeau de la Foi, dirige toujours nos pas fidèles, et nous entraîne de l'avant dans les sentiers lumineux de l'Eglise Infaillible. Et ce même esprit d'En-Haut qui gratifie tous les arts de leur suprême couronnement, en inspirant au génie chrétien de lancer dans les airs le dôme majestueux de Saint-Pierre, enflammait déjà les âmes des pionniers qui, roulant de leurs mains évangéliques les pierres rugueuses du premier temple élevé à la gloire du Très-Haut sur les plages encore sauvages de Ville-Marie. Oui, ce nous est un orgueil de le rappeler : le premier acte des fondateurs de Montréal a été d'élever un Autel. C'est à l'endroit où l'Éminence daigne nous entendre que Monsieur de Maisonneuve jorda il y a deux cents cinquante-huit ans, et que pendant le Saint Sacrifice de la Messe, en présence du Saint des Saints, la Ville de Montréal s'éleva dans la vie. La prophétie que prononça alors le Père jésuite Vimont s'est réalisée : "Nous avons semé le grain de sénévé, il va grandir et se multiplier".

De la Rome du Vieux Monde, Eminence, vous venez dans la Rome du Nouveau Monde, car c'est ainsi que notre Ville de Montréal, la Ville des églises, a été si heureusement surnommée, tel le même bras invisible qui tient sur les hauteurs de la colline du Vatican le Flambeau de la Foi, dirige toujours nos pas fidèles, et nous entraîne de l'avant dans les sentiers lumineux de l'Eglise Infaillible. Et ce même esprit d'En-Haut qui gratifie tous les arts de leur suprême couronnement, en inspirant au génie chrétien de lancer dans les airs le dôme majestueux de Saint-Pierre, enflammait déjà les âmes des pionniers qui, roulant de leurs mains évangéliques les pierres rugueuses du premier temple élevé à la gloire du Très-Haut sur les plages encore sauvages de Ville-Marie. Oui, ce nous est un orgueil de le rappeler : le premier acte des fondateurs de Montréal a été d'élever un Autel. C'est à l'endroit où l'Éminence daigne nous entendre que Monsieur de Maisonneuve jorda il y a deux cents cinquante-huit ans, et que pendant le Saint Sacrifice de la Messe, en présence du Saint des Saints, la Ville de Montréal s'éleva dans la vie. La prophétie que prononça alors le Père jésuite Vimont s'est réalisée : "Nous avons semé le grain de sénévé, il va grandir et se multiplier".

De la Rome du Vieux Monde, Eminence, vous venez dans la Rome du Nouveau Monde, car c'est ainsi que notre Ville de Montréal, la Ville des églises, a été si heureusement surnommée, tel le même bras invisible qui tient sur les hauteurs de la colline du Vatican le Flambeau de la Foi, dirige toujours nos pas fidèles, et nous entraîne de l'avant dans les sentiers lumineux de l'Eglise Infaillible. Et ce même esprit d'En-Haut qui gratifie tous les arts de leur suprême couronnement, en inspirant au génie chrétien de lancer dans les airs le dôme majestueux de Saint-Pierre, enflammait déjà les âmes des pionniers qui, roulant de leurs mains évangéliques les pierres rugueuses du premier temple élevé à la gloire du Très-Haut sur les plages encore sauvages de Ville-Marie. Oui, ce nous est un orgueil de le rappeler : le premier acte des fondateurs de Montréal a été d'élever un Autel. C'est à l'endroit où l'Éminence daigne nous entendre que Monsieur de Maisonneuve jorda il y a deux cents cinquante-huit ans, et que pendant le Saint Sacrifice de la Messe, en présence du Saint des Saints, la Ville de Montréal s'éleva dans la vie. La prophétie que prononça alors le Père jésuite Vimont s'est réalisée : "Nous avons semé le grain de sénévé, il va grandir et se multiplier".

De la Rome du Vieux Monde, Eminence, vous venez dans la Rome du Nouveau Monde, car c'est ainsi que notre Ville de Montréal, la Ville des églises, a été si heureusement surnommée, tel le même bras invisible qui tient sur les hauteurs de la colline du Vatican le Flambeau de la Foi, dirige toujours nos pas fidèles, et nous entraîne de l'avant dans les sentiers lumineux de l'Eglise Infaillible. Et ce même esprit d'En-Haut qui gratifie tous les arts de leur suprême couronnement, en inspirant au génie chrétien de lancer dans les airs le dôme majestueux de Saint-Pierre, enflammait déjà les âmes des pionniers qui, roulant de leurs mains évangéliques les pierres rugueuses du premier temple élevé à la gloire du Très-Haut sur les plages encore sauvages de Ville-Marie. Oui, ce nous est un orgueil de le rappeler : le premier acte des fondateurs de Montréal a été d'élever un Autel. C'est à l'endroit où l'Éminence daigne nous entendre que Monsieur de Maisonneuve jorda il y a deux cents cinquante-huit ans, et que pendant le Saint Sacrifice de la Messe, en présence du Saint des Saints, la Ville de Montréal s'éleva dans la vie. La prophétie que prononça alors le Père jésuite Vimont s'est réalisée : "Nous avons semé le grain de sénévé, il va grandir et se multiplier".

De la Rome du Vieux Monde, Eminence, vous venez dans la Rome du Nouveau Monde, car c'est ainsi que notre Ville de Montréal, la Ville des églises, a été si heureusement surnommée, tel le même bras invisible qui tient sur les hauteurs de la colline du Vatican le Flambeau de la Foi, dirige toujours nos pas fidèles, et nous entraîne de l'avant dans les sentiers lumineux de l'Eglise Infaillible. Et ce même esprit d'En-Haut qui gratifie tous les arts de leur suprême couronnement, en inspirant au génie chrétien de lancer dans les airs le dôme majestueux de Saint-Pierre, enflammait déjà les âmes des pionniers qui, roulant de leurs mains évangéliques les pierres rugueuses du premier temple élevé à la gloire du Très-Haut sur les plages encore sauvages de Ville-Marie. Oui, ce nous est un orgueil de le rappeler : le premier acte des fondateurs de Montréal a été d'élever un Autel. C'est à l'endroit où l'Éminence daigne nous entendre que Monsieur de Maisonneuve jorda il y a deux cents cinquante-huit ans, et que pendant le Saint Sacrifice de la Messe, en présence du Saint des Saints, la Ville de Montréal s'éleva dans la vie. La prophétie que prononça alors le Père jésuite Vimont s'est réalisée : "Nous avons semé le grain de sénévé, il va grandir et se multiplier".

De la Rome du Vieux Monde, Eminence, vous venez dans la Rome du Nouveau Monde, car c'est ainsi que notre Ville de Montréal, la Ville des églises, a été si heureusement surnommée, tel le même bras invisible qui tient sur les hauteurs de la colline du Vatican le Flambeau de la Foi, dirige toujours nos pas fidèles, et nous entraîne de l'avant dans les sentiers lumineux de l'Eglise Infaillible. Et ce même esprit d'En-Haut qui gratifie tous les arts de leur suprême couronnement, en inspirant au génie chrétien de lancer dans les airs le dôme majestueux de Saint-Pierre, enflammait déjà les âmes des pionniers qui, roulant de leurs mains évangéliques les pierres rugueuses du premier temple élevé à la gloire du Très-Haut sur les plages encore sauvages de Ville-Marie. Oui, ce nous est un orgueil de le rappeler : le premier acte des fondateurs de Montréal a été d'élever un Autel. C'est à l'endroit où l'Éminence daigne nous entendre que Monsieur de Maisonneuve jorda il y a deux cents cinquante-huit ans, et que pendant le Saint Sacrifice de la Messe, en présence du Saint des Saints, la Ville de Montréal s'éleva dans la vie. La prophétie que prononça alors le Père jésuite Vimont s'est réalisée : "Nous avons semé le grain de sénévé, il va grandir et se multiplier".

De la Rome du Vieux Monde, Eminence, vous venez dans la Rome du Nouveau Monde, car c'est ainsi que notre Ville de Montréal, la Ville des églises, a été si heureusement surnommée, tel le même bras invisible qui tient sur les hauteurs de la colline du Vatican le Flambeau de la Foi, dirige toujours nos pas fidèles, et nous entraîne de l'avant dans les sentiers lumineux de l'Eglise Infaillible. Et ce même esprit d'En-Haut qui gratifie tous les arts de leur suprême couronnement, en inspirant au génie chrétien de lancer dans les airs le dôme majestueux de Saint-Pierre, enflammait déjà les âmes des pionniers qui, roulant de leurs mains évangéliques les pierres rugueuses du premier temple élevé à la gloire du Très-Haut sur les plages encore sauvages de Ville-Marie. Oui, ce nous est un orgueil de le rappeler : le premier acte des fondateurs de Montréal a été d'élever un Autel. C'est à l'endroit où l'Éminence daigne nous entendre que Monsieur de Maisonneuve jorda il y a deux cents cinquante-huit ans, et que pendant le Saint Sacrifice de la Messe, en présence du Saint des Saints, la Ville de Montréal s'éleva dans la vie. La prophétie que prononça alors le Père jésuite Vimont s'est réalisée : "Nous avons semé le grain de sénévé, il va grandir et se multiplier".

De la Rome du Vieux Monde, Eminence, vous venez dans la Rome du Nouveau Monde, car c'est ainsi que notre Ville de Montréal, la Ville des églises, a été si heureusement surnommée, tel le même bras invisible qui tient sur les hauteurs de la colline du Vatican le Flambeau de la Foi, dirige toujours nos pas fidèles, et nous entraîne de l'avant dans les sentiers lumineux de l'Eglise Infaillible. Et ce même esprit d'En-Haut qui gratifie tous les arts de leur suprême couronnement, en inspirant au génie chrétien de lancer dans les airs le dôme majestueux de Saint-Pierre, enflammait déjà les âmes des pionniers qui, roulant de leurs mains évangéliques les pierres rugueuses du premier temple élevé à la gloire du Très-Haut sur les plages encore sauvages de Ville-Marie. Oui, ce nous est un orgueil de le rappeler : le premier acte des fondateurs de Montréal a été d'élever un Autel. C'est à l'endroit où l'Éminence daigne nous entendre que Monsieur de Maisonneuve jorda il y a deux cents cinquante-huit ans, et que pendant le Saint Sacrifice de la Messe, en présence du Saint des Saints, la Ville de Montréal s'éleva dans la vie. La prophétie que prononça alors le Père jésuite Vimont s'est réalisée : "Nous avons semé le grain de sénévé, il va grandir et se multiplier".

De la Rome du Vieux Monde, Eminence, vous venez dans la Rome du Nouveau Monde, car c'est ainsi que notre Ville de Montréal, la Ville des églises, a été si heureusement surnommée, tel le même bras invisible qui tient sur les hauteurs de la colline du Vatican le Flambeau de la Foi, dirige toujours nos pas fidèles, et nous entraîne de l'avant dans les sentiers lumineux de l'Eglise Infaillible. Et ce même esprit d'En-Haut qui gratifie tous les arts de leur suprême couronnement, en inspirant au génie chrétien de lancer dans les airs le dôme majestueux de Saint-Pierre, enflammait déjà les âmes des pionniers qui, roulant de leurs mains évangéliques les pierres rugueuses du premier temple élevé à la gloire du Très-Haut sur les plages encore sauvages de Ville-Marie. Oui, ce nous est un orgueil de le rappeler : le premier acte des fondateurs de Montréal a été d'élever un Autel. C'est à l'endroit où l'Éminence daigne nous entendre que Monsieur de Maisonneuve jorda il y a deux cents cinquante-huit ans, et que pendant le Saint Sacrifice de la Messe, en présence du Saint des Saints, la Ville de Montréal s'éleva dans la vie. La prophétie que prononça alors le Père jésuite Vimont s'est réalisée : "Nous avons semé le grain de sénévé, il va grandir et se multiplier".

De la Rome du Vieux Monde, Eminence, vous venez dans la Rome du Nouveau Monde, car c'est ainsi que notre Ville de Montréal, la Ville des églises, a été si heureusement surnommée, tel le même bras invisible qui tient sur les hauteurs de la colline du Vatican le Flambeau de la Foi, dirige toujours nos pas fidèles, et nous entraîne de l'avant dans les sentiers lumineux de l'Eglise Infaillible. Et ce même esprit d'En-Haut qui gratifie tous les arts de leur suprême couronnement, en inspirant au génie chrétien de lancer dans les airs le dôme majestueux de Saint-Pierre, enflammait déjà les âmes des pionniers qui, roulant de leurs mains évangéliques les pierres rugueuses du premier temple élevé à la gloire du Très-Haut sur les plages encore sauvages de Ville-Marie. Oui, ce nous est un orgueil de le rappeler : le premier acte des fondateurs de Montréal a été d'élever un Autel. C'est à l'endroit où l'Éminence daigne nous entendre que Monsieur de Maisonneuve jorda il y a deux cents cinquante-huit ans, et que pendant le Saint Sacrifice de la Messe, en présence du Saint des Saints, la Ville de Montréal s'éleva dans la vie. La prophétie que prononça alors le Père jésuite Vimont s'est réalisée : "Nous avons semé le grain de sénévé, il va grandir et se multiplier".

De la Rome du Vieux Monde, Eminence, vous venez dans la Rome du Nouveau Monde, car c'est ainsi que notre Ville de Montréal, la Ville des églises, a été si heureusement surnommée, tel le même bras invisible qui tient sur les hauteurs de la colline du Vatican le Flambeau de la Foi, dirige toujours nos pas fidèles, et nous entraîne de l'avant dans les sentiers lumineux de l'Eglise Infaillible. Et ce même esprit d'En-Haut qui gratifie tous les arts de leur suprême couronnement, en inspirant au génie chrétien de lancer dans les airs le dôme majestueux de Saint-Pierre, enflammait déjà les âmes des pionniers qui, roulant de leurs mains évangéliques les pierres rugueuses du premier temple élevé à la gloire du Très-Haut sur les plages encore sauvages de Ville-Marie. Oui, ce nous est un orgueil de le rappeler : le premier acte des fondateurs de Montréal a été d'élever un Autel. C'est à l'endroit où l'Éminence daigne nous entendre que Monsieur de Maisonneuve jorda il y a deux cents cinquante-huit ans, et que pendant le Saint Sacrifice de la Messe, en présence du Saint des Saints, la Ville de Montréal s'éleva dans la vie. La prophétie que prononça alors le Père jésuite Vimont s'est réalisée : "Nous avons semé le grain de sénévé, il va grandir et se multiplier".

population catholique de cette ville de cette unité de sentiment, si nécessaires aux progrès des œuvres vives de l'Eglise.

Écoutez par le sang des héros qui l'ont conquise, et des apôtres qui l'ont évangélisée, toute pénétrée par ces grands évêques des traditions d'attachement ardent au Saint-Siège, Montréal fixe aujourd'hui l'attention et attire l'admiration du monde entier. Elle continue d'assurer à la population catholique qui demeure le fruit des souffrances et des travaux de ses glorieux fondateurs. Elle en garde la foi et les traditions eucharistiques avec une constance invincible. Aussi le triomphe qu'elle a si magnifiquement préparé au Saint-Sacrement, l'accueil enthousiaste qu'elle fait au représentant du Souverain Pontificat, font honneur à sa fidélité religieuse non moins qu'à la sagesse et à la loyauté de ceux qui lui en facilitent la pleine liberté.

Mais vous disant sa reconnaissance, Monsieur le Maire, je tiens à remercier et à féliciter toutes les autorités qui, sous vos ordres et à titres divers, se doivent pour assurer le succès de ces fêtes incomparables, tous ceux qui de près ou de loin ont contribué à en relever l'éclat, en répondant à l'appel de l'Éminence archevêque de Montréal, tous ceux enfin qui me font cet accueil sans pareil, dont je serais confus si je ne pensais qu'il s'adresse à moi.

Je ne doute pas des consolations immenses que cette inoubliable ovation apportera à Sa Sainteté quand je lui rendrai, comme un devoir bien doux à mon cœur, et vos nobles paroles, et l'accueil triomphal fait au Cardinal L'Égat, et les enthousiasmes aussi libres que spontanés d'une population qui ajoute aujourd'hui une des plus belles pages à l'histoire de son glorieux passé, cher, libre et vaillant Canada.

Le représentant du "Nationaliste" a eu l'honneur de présenter ses hommages à Son Eminence le cardinal Vannutelli qui lui a dit toute la satisfaction qu'il éprouvait devant cette cordiale réception. Il ajoute que c'est là une manifestation bien consolante pour le Saint-Siège.

VERS L'ARCHEVÊCHE

Après la cérémonie, Son Eminence et sa suite ainsi que Sa Grandeur Mgr l'archevêque de Montréal se sont dirigés vers le palais archiepiscopal où avait lieu un grand dîner d'honneur.

DES TROIS RIVIÈRES À MONTRÉAL

Le départ de la cité trifluvienne se fit aux acclamations de toute une multitude réunie sur les bords du fleuve. On battait des mains, on clamait : Vive Pie X ! Vive le légat papal ! Vive Vannutelli ! Vive Jeanne d'Arc ! Vive Mgr Touché !

La population semblait en proie à de nous oserions appeler un vrai délire religieux.

Et le Cardinal L'Égat souriait, saluait de ses mains bénies, la bénissait.

Le "Lady Grey" démarra.

Sur tout le parcours, s'élevaient des arcs de triomphe; des oriflammes, des drapeaux claquaient au vent. Le canon tonna. Les sociétés de paroisses, les ligues du Sacré-Cœur et autres s'échevinèrent le long des rives de notre beau Saint-Laurent. Des bannières envahirent de loin un salut respectueux à Son Eminence.

Les cloches de toutes les églises sonnaient à toute voix.

Entre Sorel et Montréal, on avait construit à maints endroits des arcs de triomphe sur les rives mêmes de la rivière.

Et au milieu de cette baie d'où s'échappait l'allégresse, le "Lady Grey" s'avançait majestueusement, escorté d'une vingtaine de bateaux et de yachts de plaisance.

LE LÉGAT À SOREL

(De notre envoyé spécial)

Sorel, 3. — Jamais la jolie ville de Sorel n'a vu plus belle fête. L'arrivée de S. E. le cardinal Vannutelli, légat du Saint-Siège, a été le signal d'une ovation éclatante dans laquelle se lisaient la foi vive des Sorelois et leur attachement sincère au chef de l'Eglise Catholique.

Le cortège du quai de la Marine était rempli d'enthousiasme. Une foule immense se pressait sur les bords du fleuve, drapeaux, les oriflammes, les fanions, drapeaux couvraient les maisons et offraient aux regards le tableau chatoyant de perreries semées capricieusement sur un tapis de frondaisons et d'azur.

A dix heures de la Richelieu et de l'Ontario, s'est fait, avec un grand nombre de passagers, à la rencontre du "Lady Grey".

Une flottille d

La Vie Sportive

Le National perd l'avant-dernière et gagne la dernière

APRÈS AVOIR PERDU, A MONTREAL, LES CANADIENS-FRANCAIS GAGNENT LEUR DERNIERE PARTIE DE LA SAISON, CONTRE LE SHAMROCK.

Le club Montréal a réussi à vaincre le National dans une lutte assez contestée dès le début, mais d'une d'inertie à partir du moment où Dénarie fut forcé de se retirer à cause de sa jambe malade. Le National était privé de services de Lalonde, Lamoureux, Clément et Dénarie, ce qui explique assez facilement une défaite, peu d'honneur en sorte.

Les substituts Beauchamp et Ducelet jouèrent une bonne partie, mais Lavolette manquait de condition. Du côté des vainqueurs, les frères Scott et Charlie McKerron jouèrent une grande partie.

ALIGNEMENT

Heureux	Buts	Brennan
Châtinich	Point	G. Finlayson
Gagnon	Couvert	C. McKerron
Dénarie	défense	R. Finlayson
Duckett	défense	A. Hamilton
Lacapelle	défense	F. Scott
Dulude	centre	Kane
Gauthier	attaque	H. Scott
Beauchamp	attaque	Leydon
Dussault	extérieur	Hogan
Lavolette	intérieur	Roberts

Arbitre: Paddy Brennan.

Ass.: Peter Murphy, Umpires: McCallum et Bowie. Chronomètres: Le Doux et Findlay. Pénitenciers: O'Neill.

La partie débute par une attaque du National. Dussault perd à Hamilton puis Montréal attaque sans succès.

L'attaque du National travaille ferme, finalement Gauthier compte sur une passe de Lavolette. Temps: 4 minutes.

National, 1; Montréal, 0.
A la reprise les deux défenses sont en danger, et finalement H. Scott débute L'Heureux. Temps: 2 minutes.

National, 1; Montréal, 1.
Le National attaque à la reprise puis Montréal à son tour. En dépit de la température exorbitante, l'attaque du National travaille bien. Finalement Dulude réussit à compter sur un lancer de loin. Temps: 3 minutes.

National, 2; Montréal, 1.
Les deux clubs luttent à chances égales. Les deux défenses sont en danger, et finalement H. Scott débute L'Heureux. Temps: 2 minutes.

National, 2; Montréal, 1.
Le National attaque à la reprise sans succès, et National de même. La pluie continue et le terrain est glissant. Gauthier fait une belle course et perd à Brennan. A la suite d'une jolie combinaison Albert Dado compte sur une passe de Roberts. Temps: 3 minutes.

National, 2; Montréal, 3.
A la reprise National attaque avec vigueur et Gauthier et Lavolette manquent deux belles chances de compter. Henry Scott perd la balle à Catta, et National attaque de nouveau, sans succès.

TROISIEME QUART
A la reprise Dénarie est dans l'impossibilité de revenir sur le terrain et Finlayson refuse de laisser Clément le remplacer. C'est une perte sérieuse pour le National. Le National attaque et Scott perd à Catta. Brennan arrête un coup dangereux de Gauthier. Montréal attaque et Hogan perd à Lacapelle. National attaque à son tour, et Lavolette lance de côté sans succès. Gagnon est puni. L'attaque du National est faible. L'Heureux arrête un coup droit de Roberts, et peu après Dado compte sur une passe de Hogan. Temps: 7 minutes.

National, 2; Montréal, 4.
A la reprise Montréal attaque et peu après Hogan compte, à la suite d'une mêlée. Temps: 1 minute.

National, 2; Montréal, 5.
Le jeu continue et L'Heureux arrête un coup droit de Hogan. L'Heureux débarrasse ses buts de nouveau. National attaque.

Henry Scott est puni pour avoir frappé Gagnon. Montréal attaque sans succès, mais ne peut réussir à compter. Lavolette manque une belle chance. Peu après Henry Scott prend L'Heureux en défaut. Temps: 8 minutes.

National, 2; Montréal, 6. La troisième période est finie.

QUATRIEME QUART
Montréal attaque au début puis National à son tour. Beauchamp perd à Brennan. Montréal attaque et peu après Fred Scott réussit à compter sur un coup de loin. Temps: 3 minutes.

National, 2; Montréal, 7.
A la reprise National perd à Hamilton, et H. Scott à son tour perd à Catta. Dans une mêlée H. Scott est blessé. La partie reprend, Beauchamp est mis de côté pour égaliser les chances.

Hogan perd la balle à Catta, Dulude perd à G. Finlayson. Gagnon à 10 minutes pour avoir donné un body check à Hogan.

A la reprise Fred Scott réussit à débarrasser L'Heureux. Temps: 5 minutes.

National, 2; Montréal, 8.
National s'élance à l'attaque et perd à Roddy. Montréal attaque sans succès. Gauthier fait une belle course et passe à Lavolette qui compte. Temps: 3 minutes.

National, 3; Montréal, 8.
La partie est finie.

SOMMAIRE

1er-National, Gauthier, 4 minutes.
2er-National, Dulude, 2 minutes.
National, 2; Montréal, 1.
4e-Montréal, Scott, 1 minute.
5e-Montréal, Dado, 5 minutes.
Montréal, 6; National, 2.
2nd qtr over.
6e-Montréal, Dado, 10 minutes.
7e-Montréal, Hogan, 1 minute.
8e-Montréal, H. Scott, 8 minutes.
3d over.
Montréal, 6; National, 2.
9e-Montréal, F. Scott, 3 minutes.
10e-Montréal, F. Scott, 5 minutes.
11-National, Lavolette, 3 minutes.
Partie finie.
National, 3; Montréal, 8.

La victoire d'hier

La dernière partie de la saison, celle que le National a voulu, hier, contre les Shamrocks, a donné aux joueurs canadiens-français leur dernière victoire, ce qui leur fait, pour toute la saison, sur un total de 12 parties, 10 parties gagnées et deux de perdues.

Pendant à peu près toute la durée de la partie, le National, qui avait hier son équipe ordinaire, joua de manière à ce qu'il fut toujours supérieur à ses adversaires, qui se comportèrent cependant en braves.

La défense des Irlandais eut beaucoup à faire.

Elle fut débordée quatre fois dans le quart d'ouverture et cinq fois dans le troisième quart. Eugene Gauthier prit tellement plaisir à débiter Gauthier que les Shamrocks remplacèrent "le grand" par McGuire au commencement du deuxième quart. Quin fut blessé au pied quelques instants après la mise en jeu et Lavolette se retira pour égaliser les chances.

Les deux clubs jouèrent onze contre onze à partir de la fin de la fin de la partie, Lalonde, visiblement satisfait du travail qu'il avait fait dans les quarante premières minutes de la partie se retira sous sa tente au commencement de la troisième période pour faire place à Jack Lavolette, qui demandait qu'on lui donnât la chance de jouer un peu d'entraînement. Les Shamrocks, selon leur habitude, luttèrent tout le temps avec courage, malgré le score disproportionné accumulé contre eux. Munday brisa la glace pour son club en sortant sur un tir de loin et McIntyre enregistra un deuxième point pour le club du Mile-End en débarrassant L'Heureux de l'aide d'un simple shot très bien placé.

La défense du National ne voulut pas se montrer généreuse et tint constamment ses rivaux à distance. Le public était nombreux, malgré le mauvais temps et l'enthousiasme ne fit pas défaut. Le public s'amusa à taquiner les arbitres, dont les décisions n'éurent pas toujours le don de leur plaire. Cette fois-ci ne fut pas d'une rudesse exorbitante, et les quelques gesticulations que le médecin dut penser, ne le furent pas à la suite de coups portés délibérément. Les Shamrocks saluèrent la victoire du National de trois hurrahs, et la foule se dispersa en commentant d'une façon très dégoûtée la belle saison que le National venait de terminer. En route pour la côte du Pacifique!

Voici quelle était la composition des équipes:

Voici quelle était la composition des équipes:

Voici quelle était la composition des équipes:

Voici quelle était la composition des équipes:

Voici quelle était la composition des équipes:

Voici quelle était la composition des équipes:

Voici quelle était la composition des équipes:

Voici quelle était la composition des équipes:

Voici quelle était la composition des équipes:

Voici quelle était la composition des équipes:

Voici quelle était la composition des équipes:

Voici quelle était la composition des équipes:

Voici quelle était la composition des équipes:

Voici quelle était la composition des équipes:

Voici quelle était la composition des équipes:

Voici quelle était la composition des équipes:

Voici quelle était la composition des équipes:

10 National-Dulude	2.20
11 National-Scours	1.35
Quatrième Période	
12 National-Lavolette	5.50
13 Shamrock-McIntyre	1.30
Parties, 1er quart: Gauthier, 5 minutes.	
2ème quart: Clément, 10 mins.	
Gauthier, 10 mins.	
3ème quart: McGuire, 5 mins; Hyland, 5 mins; Dénarie, 5 mins; Gagnon, 5 mins; George, 5 mins; Gagnon, 5 mins.	
4ème quart: Clément, 5 mins; Lavolette, 5 mins; Hyland, 5 mins.	
Score final: 11 à 2 en faveur du National.	

Shamrock-Capital

LES IRLANDAIS GAGNENT PAR UN SCORE DE 4 A 3.

Ottawa, 3. — Dans une des parties les plus contestées de la saison, les Shamrocks ont vaincu cet après-midi le Capital. Pendant la plus grande partie de la partie, le jeu fut à peu près égal.

A la fin du deuxième quart, le score était de 1 à 0, en faveur des Jays. La troisième période n'apporta aucun changement.

Dans le dernier quart, la température devint meilleure et le jeu plus vite. La partie se termina par un score de 4 à 3 en faveur des joueurs irlandais. Suit la composition des équipes et le sommaire:

Capitals	Positions	Shamrocks
Lesueur	Point	Mait
Currie	Couvert	Dillon
Goodwin	1re défense	Clungen
Pringle	2ème Déf.	Barry
Pritchard	2ème Déf.	Rochford
Yeatman	2ème défense	Tobin
Shea	Centre	Munday
J. Gorman	Attaque	George
Roberts	Attaque	Quinn
McGrath	Attaque	Keegan
T. Gorman	Extérieur	Hyland
Lacelles	Intérieur	McIntyre
Arbitre: C. Saint-Père; juge du jeu: J. McPhee.		

SOMMAIRE

Aucun point.
1er Quart
Capital, Lacelles, 15 minutes.
2ème Quart
Pas de points.
3ème Quart
Capital-George, 1 min.
Shamrock-Lacelles, 6 mins.
Shamrock-Alan, 5 mins.
Shamrock-McIntyre, 6 mins.
Capital-Gorman, 3 mins.
Shamrock-George, 3 mins.
Score final: Shamrock, 4; Capital, 3.

Toronto-Tecumseh

CEUX-CI TRIOMPHENT DE CEUX-LA PAR UN SCORE DE 8 A 7.

Toronto, 6 septembre. — Les Beavers et les Indians ont joué hier une superbe partie de fin de saison qui a attiré au terrain de Hanlan's Point, une foule considérable.

Après 80 minutes de jeu vif et contesté, la victoire a souri aux joueurs de Charlie Kerrrie qui gagnèrent par un score de 8 à 7.

Voici quelle était la composition des deux équipes:

Toronto	Buts	Tecumseh
Atton	Couvert	Kinsman
Menary	Couvert	Yeaman
Harshaw	Points	Green
Powers	Défenses	Graydon
Stagg	Défenses	McKenzie
Bradford	Défenses	Rountree
Dandeno	Centres	Ians
Warwick	Attaques	Murton
Fitzgerald	Attaques	Querrie
Carter	Attaques	Durkin
Barnett	Extérieures	Gregor
Arbitre: P. Brennan; assistant, J. Brennan.		

La pluie en est la cause

ELLE ARRETE LA PARTIE ALORS QUE, APRÈS UN BEAU RALLIEMENT, LES ROYAUX ALLIÉS REMPORTENT LA VICTOIRE.

Buffalo, N. Y., 6 septembre. — Les libéralités de Burchell et une sale pluie ont empêché la partie de commencer. Les Shamrocks ont gagné la victoire du National de trois hurrahs, et la foule se dispersa en commentant d'une façon très dégoûtée la belle saison que le National venait de terminer. En route pour la côte du Pacifique!

Voici quelle était la composition des équipes:

Voici quelle était la composition des équipes:

Voici quelle était la composition des équipes:

Voici quelle était la composition des équipes:

Voici quelle était la composition des équipes:

Voici quelle était la composition des équipes:

Voici quelle était la composition des équipes:

Voici quelle était la composition des équipes:

Voici quelle était la composition des équipes:

Voici quelle était la composition des équipes:

Voici quelle était la composition des équipes:

Voici quelle était la composition des équipes:

Voici quelle était la composition des équipes:

Voici quelle était la composition des équipes:

SOMMAIRE
1. Buts sur balles, de Vowinkle, 2, de Burchell, 7; retirés au bâton, par Vowinkle, 1, par Burchell, 4; c. de 3 buts, Hardy, c. de 2 buts, Henline, Holly; sacrifices, Nattress, Pattee; but volé, Dubuo; laissez sur les buts, Montréal, 5, Buffalo 6; doubles-jeux, Nattress à Holly, Labrie à Pattee, Vowinkle à Sabrie, Holly à Cockill, Holly à Nattress, Cockill, Arblais; Kelly à Doyle. Temps: 2:10. Assistance 7,358.

AUTRES PARTIES — SAMEDI
LIGUE DE L'EST
A Toronto: Pas de parties. Plus Providence:
A H. E.
Providence, 100000000-2 5 0
Jersey City, 000000000-1 6 1
Batteries: Manner et Butler; Steele et Peterson.
A Buffalo:
R. H. E.
Buffalo, 000000001-2 7 1
Rochester, 000000000-1 5 2
Batteries: Lafitte et Beau; Malarky et Williams.

LIGUE NATIONALE
A Boston:
Boston, 202200031-10 12 1
Brooklyn, 100000004-6 9 1
Batteries: Bell et Byron; Frock et Smith.
A Philadelphie:
R. H. E.
Philadelphie, 010000001-2 6 0
New-York, 000001200-4 7 0
Batteries: Crandall et Myers; Stack et Maran.
A Cincinnati:
R. H. E.
Cincinnati, 000000000-10 10 0
Pittsburg, 010000001-2 10 1
Batteries: Adams et Simon; Pans et McLean.
A Chicago.—Partie remise. Plus.

LIGUE AMERICAINE
A New-York.—Partie remise. Plus.
A Washington:
R. H. E.
Washington, 100000001-3 8 1
Philadelphie, 100000000-1 3 1
Batteries: Render et Thomas; Johnston et Beckendorf.
A Detroit:
R. H. E.
Detroit, 100300000-1 6 0
Chicago, 010000000-1 3 1
Batteries: Olmstead et Payne; Crawford et Kewin.
A Cleveland:
R. H. E.
Cleveland, 201040000-7 9 1
Saint-Louis, 000000000-0 5 2
Batteries: Lapp et Stephens; Kaler et Land.

PARTIES DU DIMANCHE
LIGUE DE L'EST
A Jersey-City:
R. H. E.
Jersey City, 020000001-5 11 1
Providence, 000002010-3 5 3
Batteries: Sifton et Butler; Halligan et Bryan.
A Newark:
R. H. E.
Newark, 000000000-0 1 1
Baltimore, 000200000-2 11 0
Newark, 000200000-2 11 0
Batteries: Vickersand et Egan; Lee et Heame.
2ème Partie
R. H. E.
Baltimore, 000000020-4 7 1
Newark, 000000000-0 6 1
Newark, 000000000-0 6 1
Batteries: Maroney et Egan; Waddell, Cleary, Spade et McAllister.

PARTIES DU LUNDI
LIGUE DE L'EST
A Providence:
Partie de l'avant-midi
R. H. E.
Newark, 010011010-4 9 0
Providence, 000000000-0 6 4
Batteries: McGinnity et McAllister; Dickinson et Carr. Arbitres: Halligan et Byron.
A Baltimore:
1ère Partie
R. H. E.
Jersey City, 000001110-3 7 3
Baltimore, 300000200-5 9 6
Batteries: Frill, Camnitz et Crise; Adkins et Egan. Arbitres: Hurst et Finerman.
2ème partie
R. H. E.
Jersey City, 000200000-4 3 2
Baltimore, 210032100-12 15 3
Batteries: Kissinger et Vrist; Russell, Donnelly, Egan et McAllister. Arbitres: Finerman et Hurst.
A Buffalo:
G. P. P.G.
Montréal, 000001000-3 7 0
Buffalo, 000001000-4 9 4
Batteries: Williams. Arbitres: Kelly et Boyle.
A Rochester:
R. H. E.
Rochester, 110000021-5 12 3
Batteries: Rudolph et Vandergrift; McConnell et Blair. Arbitres: Stafford et Murray.

Bloc-Notes

Abbie Woods a triomphé, hier, de l'Indien Tom Longboat, dans l'épreuve de 15 miles que ces deux coureurs ont tenté, hier, au Parc Atwater. Le temps du vainqueur fut de 1:28:05.

Le Quinzième Stake Massachusetts a été gagné hier par Hailworthy, samedi, à Readville. Cette course est organisée d'une bourse de \$10,000.

Il y a eu jolies fêtes intimes, dimanche soir, au Club Champêtre, à l'occasion de l'installation du nouveau président honoraire de cette association, M. Georges Gauvain.

Les premières joutes de Rugby de la saison de l'Union Interprovinciale auront lieu le 8 octobre prochain.

National II et Montréal II se sont rencontrés samedi au terrain du M.A.A. A. Montréal a gagné. Score: 2 à 0.

A la prochaine réunion de Blue Bonnets, Fitzherbert sera "top-weight" dans la course pour la coupe de Lord Grey.

A l'occasion de la fête du Travail à Hamilton, on a organisé une course de 10 miles. Le vainqueur, S. Hindle, de Dundas, a couvert la distance en 57 mins. et 24 secondes.

LIONEL SYLVESTRE.
Feu M. Pierre Bourdon
Les membres de la congrégation des hommes de Ville-Marie sont priés de se réunir, ce soir à 7 h. 30 au No 475 de la rue Demigny Est, près de la rue Saint-André, pour réciter l'office des morts auprès du corps de leur confrère M. Pierre Bourdon.

Le Sport et les 7 Huiles
Pour les règles sportives du sport, frictionnez-vous avec "Les 7 Huiles" et vos nerfs acquiescent à une souplesse et une vigueur extraordinaires.

Ne tache pas et ne laissez aucune mauvaise odeur.
Demandez à votre épicer où à votre pharmacien où à

"LA CIE D'ENTREPRISES CHIMIQUES"
314 Saint-Catherine Ouest.
Tél. Bel: 4159, St-Louis, 1652, Est. 6700, Montréal.

CPR MAIL ORDER
MONTREAL-QUEBEC-LIVERPOOL
Emp. of Ireland... 9 Sept, 7 Oct.
Lake Manitoba... 15 sept, 13 oct.
Empress of Britain... 23 sept, 21 oct.
Lake Champlain... 29 sept, 27 oct.

TAUX. — Steamers Empress, 1ère classe, \$90 et plus, seconde classe, \$51.25 et plus.
Steamers des lacs—Cabine d'une seule classe, taux de seconde, \$47.50 et plus.
Billets et renseignements obtenus de n'importe quel agent de navigation ou de W. G. ANNABE.

WM. WEBBER,
Agent général des passagers.
3 et 5 édifice du Board of Trade.

PARTIES DU LUNDI
LIGUE DE L'EST
A Providence:
Partie de l'avant-midi
R. H. E.
Newark, 010011010-4 9 0
Providence, 000000000-0 6 4
Batteries: McGinnity et McAllister; Dickinson et Carr. Arbitres: Halligan et Byron.
A Baltimore:
1ère Partie
R. H. E.
Jersey City, 000001110-3 7 3
Baltimore, 300000200-5 9 6
Batteries: Frill, Camnitz et Crise; Adkins et Egan. Arbitres: Hurst et Finerman.
2ème partie
R. H. E.
Jersey City, 000200000-4 3 2
Baltimore, 210032100-12 15 3
Batteries: Kissinger et Vrist; Russell, Donnelly, Egan et McAllister. Arbitres: Finerman et Hurst.
A Buffalo:
G. P. P.G.
Montréal, 000001000-3 7 0
Buffalo, 000001000-4 9 4
Batteries: Williams. Arbitres: Kelly et Boyle.
A Rochester:
R. H. E.
Rochester, 110000021-5 12 3
Batteries: Rudolph et Vandergrift; McConnell et Blair. Arbitres: Stafford et Murray.

MONTREAL Jockey Club
TOUS LES JOURS A 2.15
Première Course

Blue Bonnets Course
Meeting d'Automne 1910
10 AU 17 SEPTEMBRE

BOURSES PLATES ET D'OBSTACLES TOUS LES JOURS, BEAU OU MAUVAIS TEMPS.

DES TRAINS SPECIAUX avec des chars pour les membres partant de la gare Windsor tous les jours à 1:35 p.m. et 1:55 tous les jours. Ces trains vont directement à la piste et reviennent immédiatement après les courses.

DES TRAINS SPECIAUX DIRECTS partant du carré Victoria par la rue Beury toutes les cinq minutes, de midi à 3 p.m. Après cette heure, il y a un service spécial de l'avenue Mont-Royal.

Passage, 10 cents, pas de correspondances.
ENTREE SUR LE CHAMP DE COURSE (y compris la Grande Estrade) \$1.50, pour la durée du Meeting, \$9.00. Loges \$1.00, pour tout le meeting \$30.00. Billets en vente à la succursale du "Star" coin Peel et Sainte-Catherine.

Le journal est imprimé au No 71a, rue Saint-Jacques, à Montréal, par "La Publicité" (à responsabilité limitée), Henri Bourassa, directeur-gérant.

Le journal est imprimé au No 71a, rue Saint-Jacques, à Montréal, par "La Publicité" (à responsabilité limitée), Henri Bourassa, directeur-gérant.

Le journal est imprimé au No 71a, rue Saint-Jacques, à Montréal, par "La Publicité" (à responsabilité limitée), Henri Bourassa, directeur-gérant.

Le journal est imprimé au No 71a, rue Saint-Jacques, à Montréal, par "La Publicité" (à responsabilité limitée), Henri Bourassa, directeur-gérant.

Le journal est imprimé au No 71a, rue Saint-Jacques, à Montréal, par "La Publicité" (à responsabilité limitée), Henri Bourassa, directeur-gérant.

Le journal est imprimé au No 71a, rue Saint-Jacques, à Montréal, par "La Publicité" (à responsabilité limitée), Henri Bourassa, directeur-gérant.

Le journal est imprimé au No 71a, rue Saint-Jacques, à Montréal, par "La Publicité" (à responsabilité limitée), Henri Bourassa, directeur-gérant.

Le journal est imprimé au No 71a, rue Saint-Jacques, à Montréal, par "La Publicité" (à responsabilité limitée), Henri Bourassa, directeur-gérant.

Le journal est imprimé au No 71a, rue Saint-Jacques, à Montréal, par "La Publicité" (à responsabilité limitée), Henri Bourassa, directeur-gérant.

Le journal est imprimé au No 71a, rue Saint-Jacques, à Montréal, par "La Publicité" (à responsabilité limitée), Henri Bourassa, directeur-gérant.

Le journal est imprimé au No 71a, rue Saint-Jacques, à Montréal, par "La Publicité" (à responsabilité limitée), Henri Bourassa, directeur-gérant.

Congrès Eucharistique
Montréal, 5 au 11 Septembre, 1910
La route populaire entre "Nagara et la Mer".
EXCURSIONS AUX ENVIRONS
Excursions de Montréal aux Mille Isles, Rochester, N. Y., Toronto, Québec, Sainte-Anne de Beaupré, le merveilleux Saguenay et tous points sur la ligne, au prix du billet simple, pour excursion circulaire.
Coyez les magnifiques paysages du Canada à bord des plus beaux vapeurs, sur les eaux de l'intérieur du pays. Panorama incomparable, repas complet et excellent service.
TARIFS REDUITS pour dates de départ du 8 au 14 septembre inclusivement. Limite de retour pour correspondre avec les billets pour n'importe quelle route aboutissant à Montréal.
Service spécial de bateaux par la Grande Procession Eucharistique, dimanche, le 11 septembre, de Contrecoeur, à 6 a.m., et des localités situées sur la rive Sud; et aussi à 6 a.m., de Berthier et des localités de la rive nord.

